



# TREIZE ETOILES

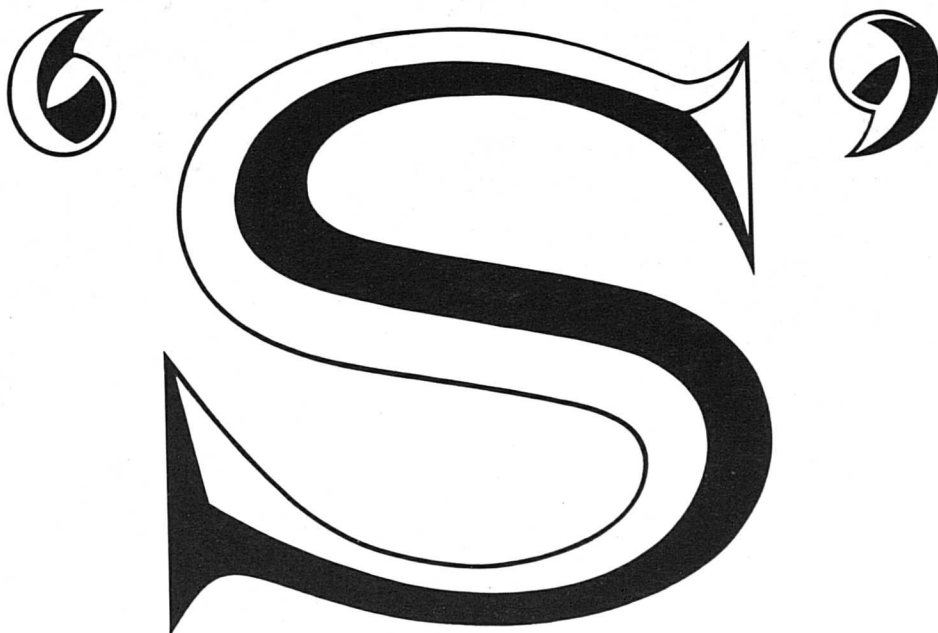
REFLETS DU VALAIS

15<sup>e</sup> année, N° 6

Juin 1965

Fr.s. 1.60

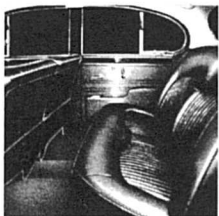
*NB 4-83*



## Votre meilleur investissement automobile

«S» et Jaguar. Un modèle et une marque... Un sigle-symbole et un concept. Unissant en effet un luxueux aménagement aux dimensions compactes des célèbres Mark 2, la Jaguar «S» vous offre, en une synthèse véritablement prodigieuse, un ensemble de caractéristiques et de prestations qu'aucune autre voiture ne vous procure à si bon compte: confort plein cuir, suspension indépendante aux quatre roues assurant une sécurité de conduite et une tenue de route sans pareilles, freins à disque aux quatre roues commandés par servo, comme de tradition chez Jaguar, mais plus puissants encore, rien n'a été oublié pour faire de la «S» la réponse complète à vos exigences de rapidité, de sécurité, de prestance... et de très loin la plus avantageuse des voitures de classe.

Jaguar «S» c'est, aujourd'hui et pour longtemps, votre meilleur investissement-voiture. **Livable immédiatement** grâce à la notable augmentation du potentiel de production de l'usine qu'a rendu nécessaire un succès triomphal, la «S» vous attend chez votre agent Jaguar. Essayez-la, vous saurez ce que doit être, en 1965, un chef-d'œuvre automobile.



Parmi les innombrables perfectionnements que comporte la «S», vous découvrirez:

- un chauffage intérieur réglable séparément pour le compartiment avant et le compartiment arrière - des sièges à dossier inclinable, réglables individuellement
- un espace intérieur très vaste, à l'arrière comme à l'avant - une foule de raffinements minutieusement étudiés qui, s'ajoutant à un silence impressionnant, même aux plus hautes vitesses, produisent un confort routier sans égal.

Jaguar «S» Dès Frs. 24.200.—

Mark 2, 2,4 l., dès Frs. 18.500.— E Type, 4,2 l., dès Frs. 26.600.— Jaguar MK Dix, 4,2 l., dès Frs. 31.950.—

# JAGUAR

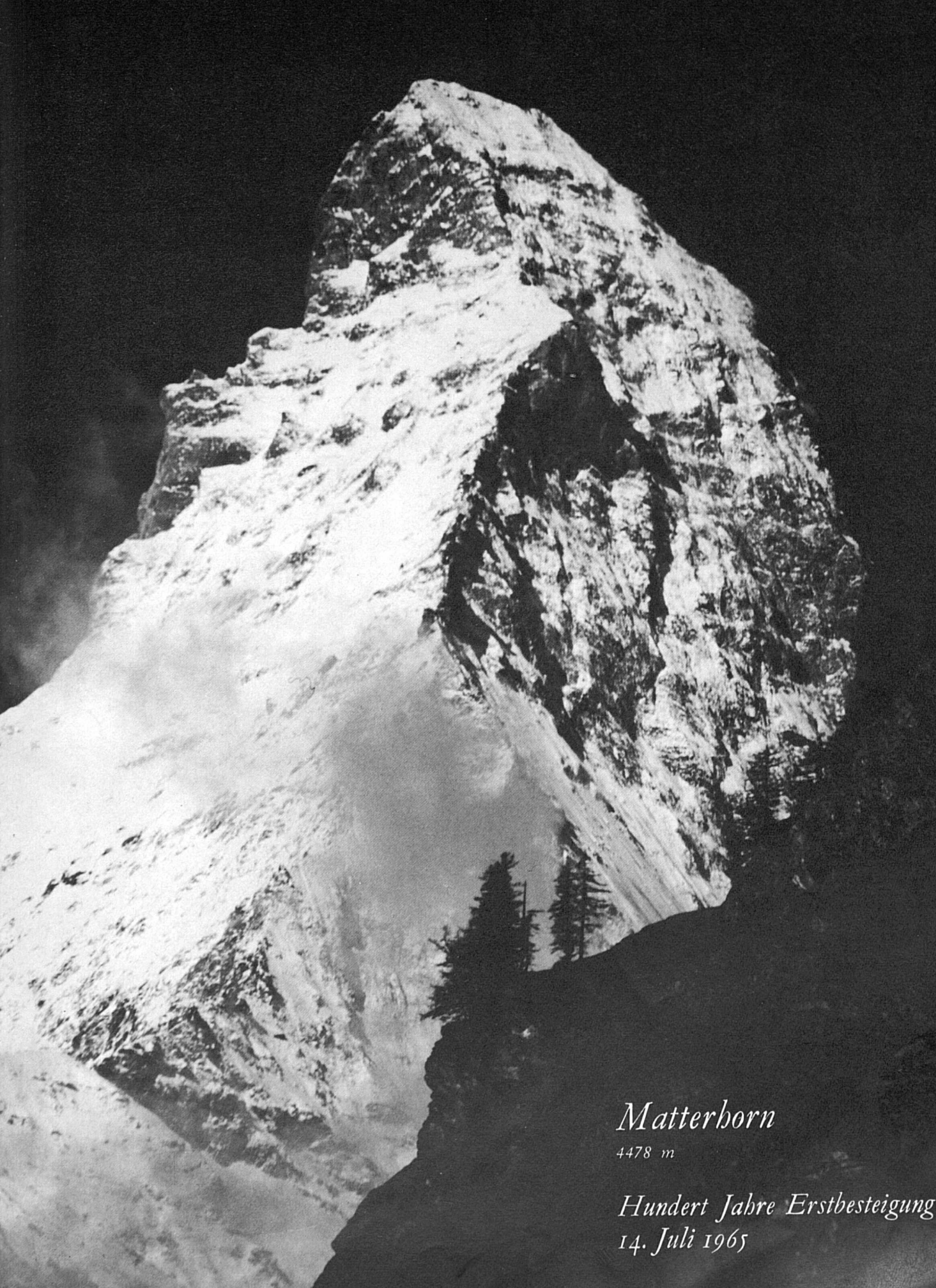


Importateur exclusif pour la Suisse romande et le Tessin et agent pour Genève:  
Garage Place Claparède S.A., Genève, Marcel Fleury, Adm.

Garage Majestic SA, Lausanne; Garage de la Gare, Pèrusset & Cie, Nyon; Garage du Bon Port, Montreux; Garage des Trois Rois, J.-P. & N. Nussbaumer, La Chaux-de-Fonds; Garage des Trois Rois, J.-P. & N. Nussbaumer, Neuchâtel; Garage du Nord, Fribourg; Garage Couturier, Sion; Garage C. Cencini, Lugano; Grand Garage Fochetti, Locarno-Tenero.



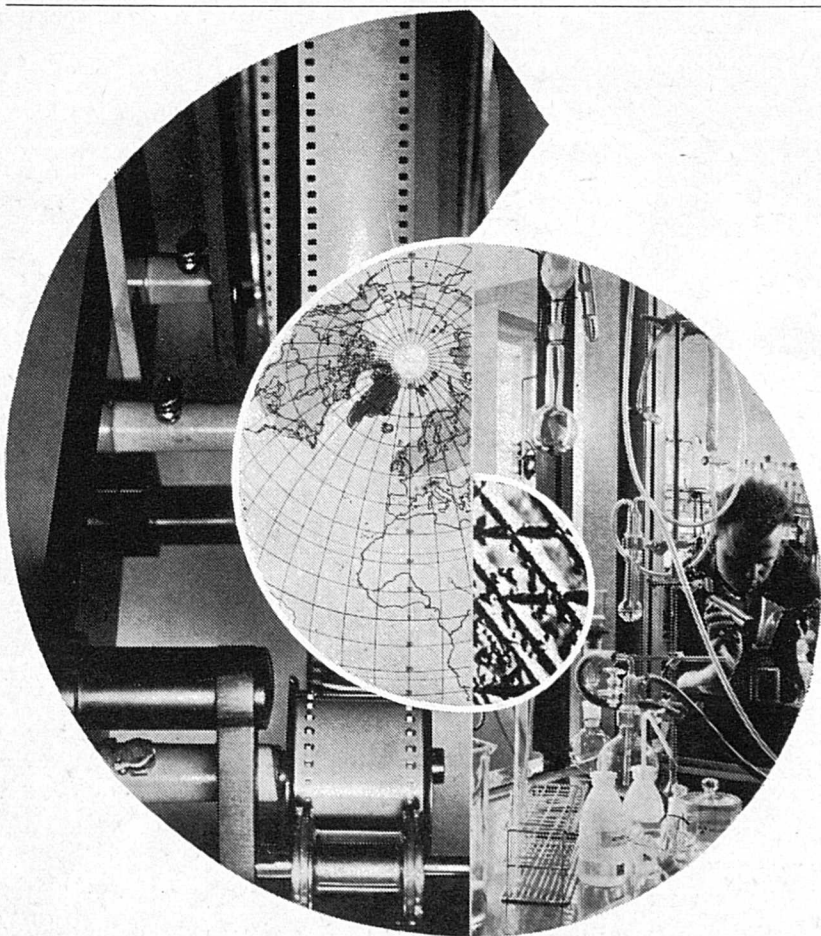




*Matterhorn*

4478 m

*Hundert Jahre Erstbesteigung  
14. Juli 1965*



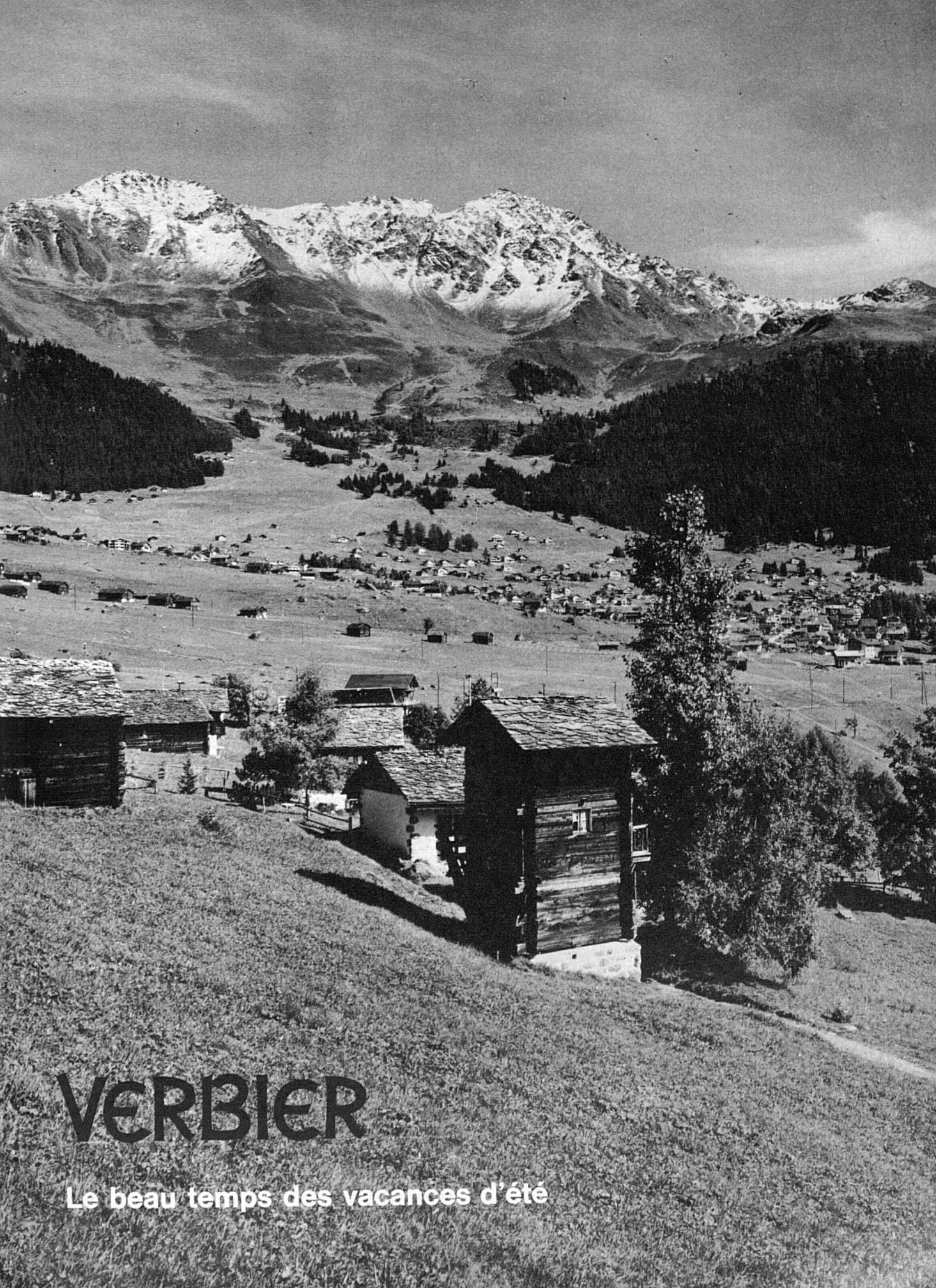
---

C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»

---





# VERBIER

Le beau temps des vacances d'été



# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays

L'Hôtel

## ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 026 / 7 11 72 - Valais - Altitude 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour de juin à mi-juillet et en septembre le 10 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 24-35.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

## Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin ombragé. Cuisine soignée. Parking. **F. Meier**

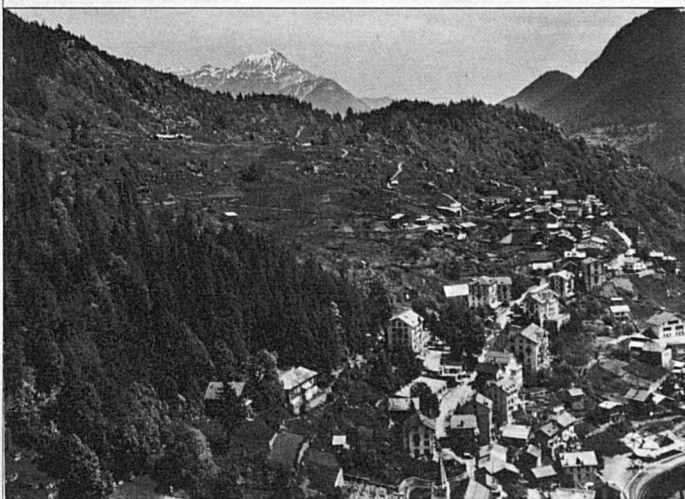


Photo Perrochet Lausanne

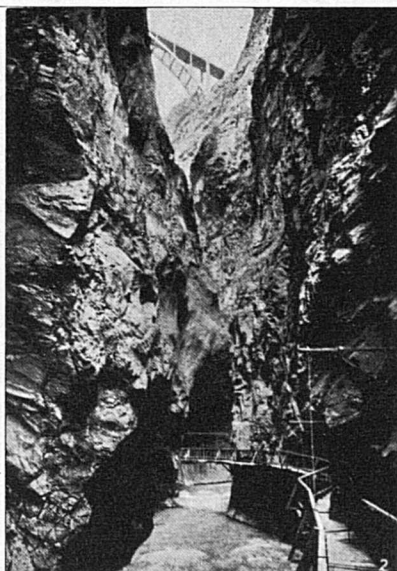
## Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche. - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 80.



You will enjoy a visit to the well-known

## Gorges du Trient

and have a chance to see the highest bridge in Europe

S'il est une excursion qu'aucun touriste en Valais ne doit manquer de faire, c'est bien de visiter les célèbres et grandioses Gorges du Trient. Un arrêt de vingt minutes suffit pour la visite et vous donnera ainsi l'occasion de voir le plus haut pont d'Europe qui surplombe les gorges de 200 mètres.

Au bord de la grande route du Simplon, entre Saint-Maurice et Martigny, visitez une des merveilles du Valais, les célèbres et grandioses gorges du Trient, à Vernayaz.

## Hôtel Beau-Séjour Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS  
BIENVENUE

Famille Gay-des-Combes - Lonfat  
Téléphone 026 / 6 71 01

## Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours, 133 et 140 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

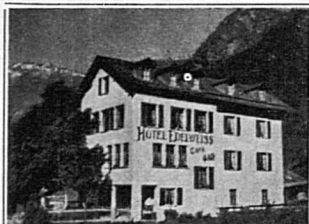
Exploité par **Daniel Pellaud, propr.** Tél. 026 / 6 15 62

## Chandolin / Anniviers

2000 m. d'altitude - Balcon ensoleillé  
Vue splendide sur les plus hauts sommets de la Suisse

Renseignements :

**Société de développement, téléphone 027 / 5 52 49**



## LES HAUDÈRES

### Hôtel Edelweiss.

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 19.50 à 24.50. Chauffage.

Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

## Evolène

1380 m.

Soleil  
Oxygène  
Silence

Costumes et traditions

Hôtel d'Evolène	75 lits
Hôtel Dent-Blanche	75 »
Hôtel Hermitage	70 »
Hôtel Eden	30 »
Hôtel Alpina	20 »
Pension d'Evolène	20 »
Pension Bellevue	12 »

## Arolla

Pour de bonnes vacances,  
adressez-vous à

### l'Hôtel Aiguille-de-la-Za

à Arolla/VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 18.—

## Ecole Alpine « La Pépinière »

Montana / VS

Internat - Externat

Année scolaire : cours primaires et secondaires.  
Cours de vacances organisés à Montana et sur  
l'Adriatique.

Tous renseignements au 027 / 5 24 56.

## Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 21 à 28 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44 (6 81 44).

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

## Grächen - Hôtel des Alpes

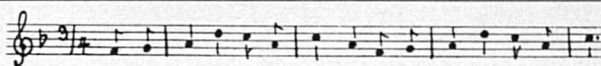
Das gut geführte Haus für ruhige, erholsame Ferien

Gepflegte Küche

Juni und September reduzierte Preise

Fam. Franz RUFF-ANDENMATTEN

Tel. 028 / 4 02 91



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

## GRIMENTZ

Alt. 1576 m.



## HOTEL

## MARENDIA

(ancien Becs-de-Bosson)  
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bains, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Réouverture : 15 JUIN

Direction : G. Staub

Tél. 027 / 5 51 71

## La publicité touristique doit être dynamique

Seuls les ateliers spécialisés dans la création  
et la reproduction en couleurs peuvent vous  
satisfaire.

Consultez l'Imprimerie

# pillet

à Martigny  
pour vos prospectus  
et  
travaux en couleurs



# Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



**6 Hotels - 390 Betten**

**Hôtel des Alpes**

**Hôtel Maison-Blanche**

**Hôtel Grand Bain**

**Hôtel Bellevue**

**Hôtel de France**

**Hôtel Union**

Idealer Badekurort im Gebirge mit  
Thermalquellen von 51° C.  
Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad  
in jedem Hotel.

**Heilanzeigen :** Rheuma - Gicht - Nach-  
wirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten  
Blutzirkulation.

**Neu :** « CENTRE MÉDICAL », direkt mit  
den Hotels Maison Blanche - Grand Bain  
verbunden. Spezialarzt **Dr. H. A. EBENER**  
für physikalische Medizin, speziell  
Rheumaerkrankungen, FMH, im Hause.  
ngen Sie unsern Prospekt mit Preislist  
Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste  
**A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65**

*Saas-Fee*

## Grand Hôtel

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition  
hôtelière et de tout confort moderne.

**Propr. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf**

**Dir. Fam. Otto Walter**

Tél. 028 / 4 81 07

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

## Hôtel du Glacier, Saas-Fee

Maison de famille. Cuisine réputée. Tout confort,  
lift, Balcons, grande terrasse ensoleillée. Prière  
de réserver vos chambres assez tôt.

Télégrammes : Glacierhôtel.

Téléphone 028 / 4 81 26

Fam. G. Supersaxo

**Saas-Fee**

**Hôtel Dom**

Saison été et hiver

La maison de famille confortable  
pour vos vacances d'hiver et d'été.  
Lift, bains privés, douches, téléphone,  
radio. Balcons, terrasse, jardin de  
repos. Quik-Bar, dancing.

Tout compris, de Fr. 23.- à 43.-.

Tél. 028 / 4 85 61 - 63

Jos. Supersaxo, propr.



**HOTEL DE LA POSTE  
SIMPLON-VILLAGE**



Maison construite par Napoléon  
équipée maintenant de tout le confort moderne

Une étape à recommander pour le voyageur du

**SIMPLON**

Nous vous conseillons d'essayer les fameuses

**SPÉCIALITÉS DU SIMPLON**

amoureusement préparées dans son grenier  
par le patron :

Viande séchée - Jambon cru

Fromage du Simplon

etc.

Cave et cuisine sans pareilles

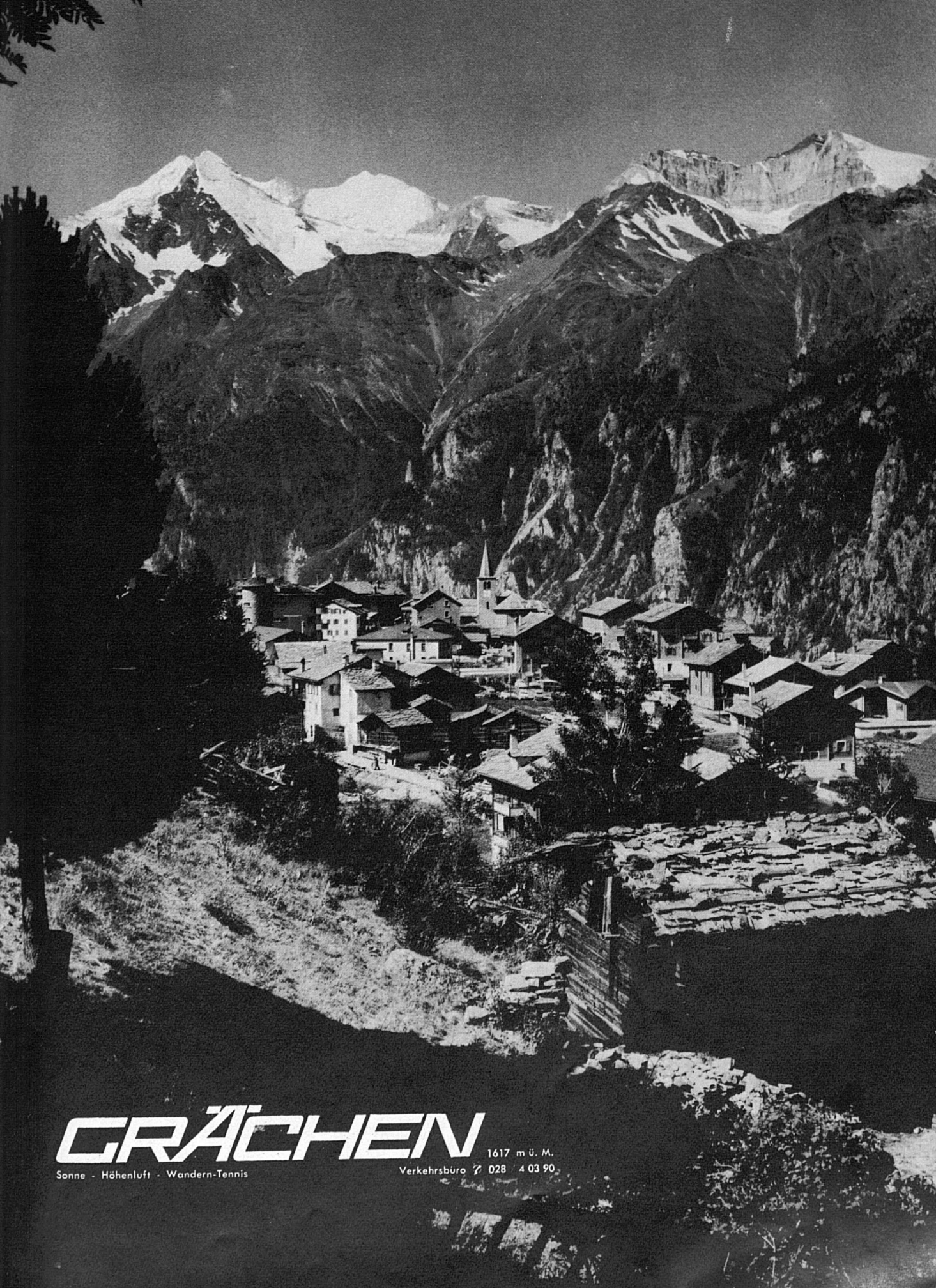
Tél. 028 / 5 91 21



**HOTEL DE LA POSTE  
SIMPLON-VILLAGE**







# GRÄCHEN

1617 m ü. M.

Sonne - Höhenluft - Wandern-Tennis

Verkehrsbüro ☎ 028 / 4 03 90

Bouillons et potages pour  
les plus hautes exigences

# LUCUL

L U C U L - Fabrique de  
Produits alimentaires S. A.  
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294



## LA SEMEUSE

*LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

TORRÉFACTION DE CAFÉ

La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 2 81 81

Abonnez-vous à la

### Feuille d'Avis du Valais

Quotidien du matin Tirage contrôlé  
12 017 exemplaires SION

## W. GÜRTLER

### Œufs en gros

Lausanne

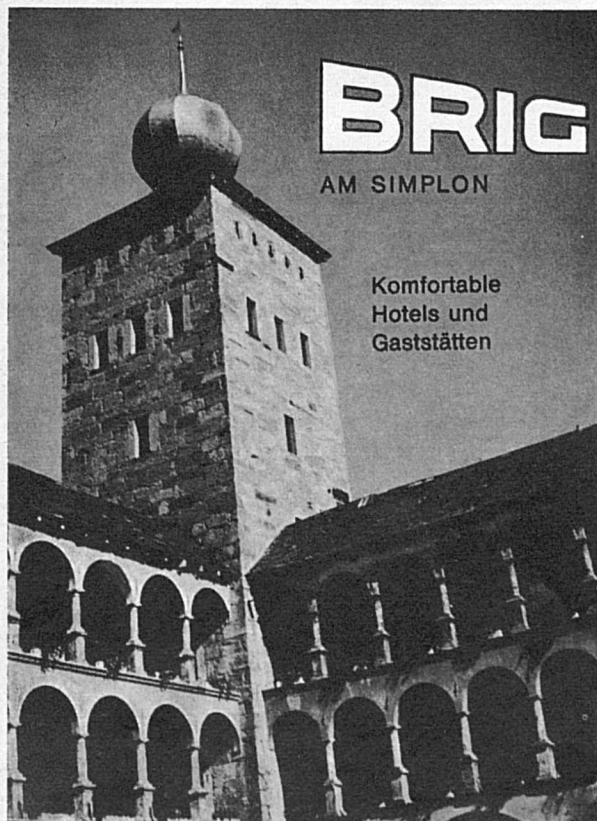
«**ZURICH**»  
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

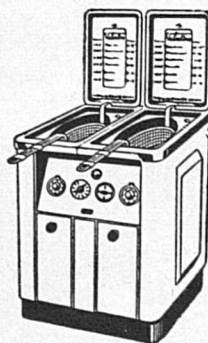
Accidents  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralysie infantile

### BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



Demandez  
une friteuse



### Valentine's®

18 modèles différents

Chauffe-assiettes  
Servomat

Armoires chauffantes

Tous nos appareils  
sont approuvés  
par l'ASE

Modèle PENSION 2  
Prix Fr. 1690.—

Facilités de paiement - Service d'entretien  
impeccable

Demandez-nous une offre et conseils sans  
engagement

### Comptoir des machines s.a.

### 1020 Renens - Lausanne

Chemin de la Forêt 6 Tél. 021 / 34 32 23





**Martigny**

centre  
d'excursions  
idéal





**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

**CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DU VALAIS**

Société mutuelle

BANQUE

CHANGE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE

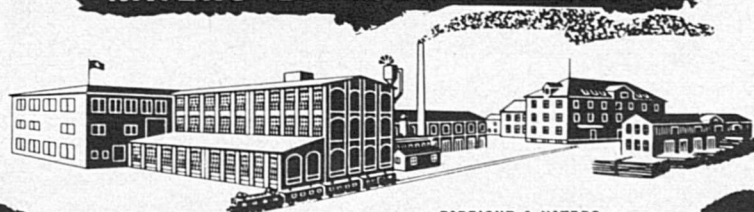


SUCCURSALE A MARTIGNY



**FABRIQUE DE MEUBLES  
A. GERTSCHEN FILS SA**

**NATERS BRIGUE MARTIGNY**



FABRIQUE A NATERS



# Gonset

**le maximum  
pour votre  
argent !**



**L'EAU DE VIE  
DE POIRES  
WILLIAM'S  
DU GOURMET**

## MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SION

**Les chaussures  
les plus distinguées**



P.-D. LUGON-FAVRE

**SION**

Passage Supersaxo - Entrée: la cour



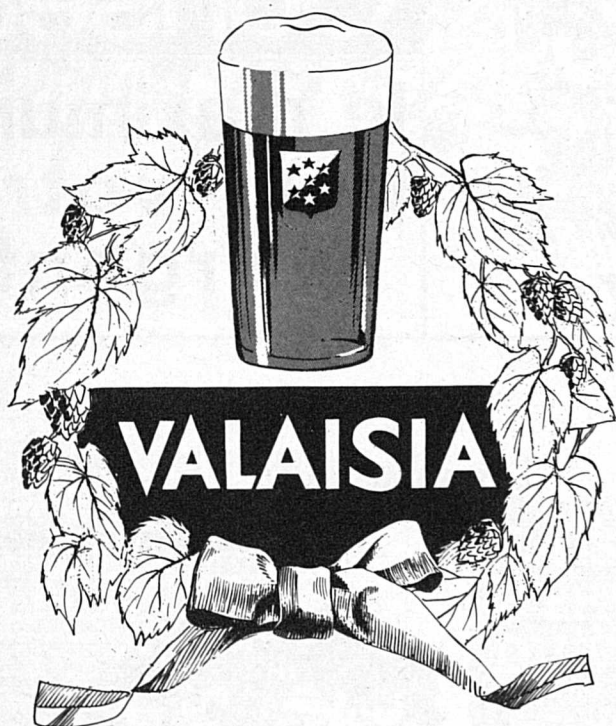
# LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

**LA SAN MARCO S. A.**  
161, avenue de Morges  
Lausanne

Agent régional :  
**Martigny-Bourg** Av. du Grand-Saint-Bernard  
Tél. 026 / 6 17 22



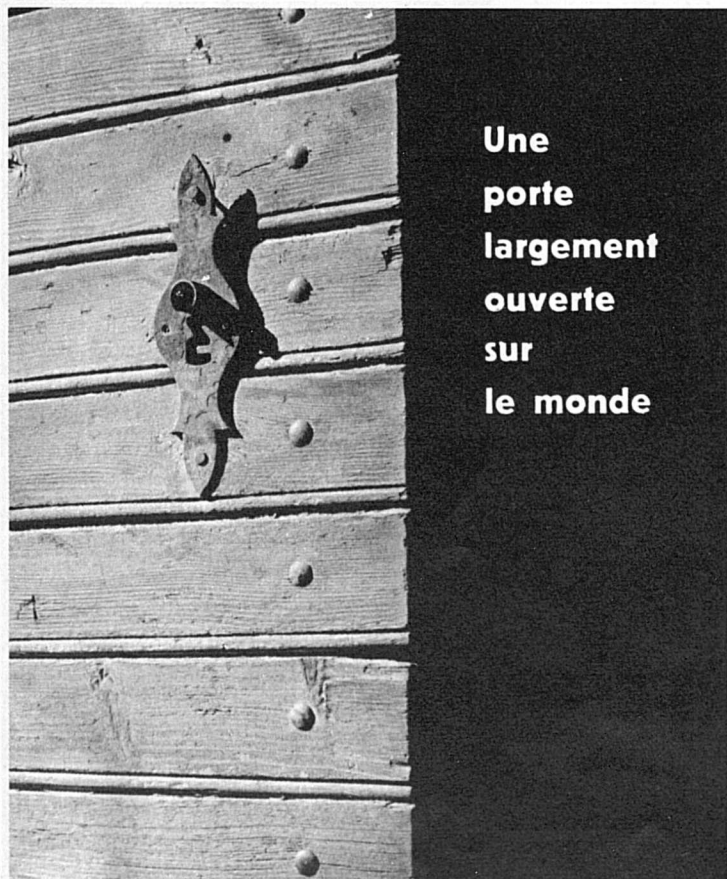


la bière est bonne

**VALAISIA**

le prouve

100 ANS BRASSERIE VALAISANNE SION  
1865 - 1965



**Une  
porte  
largement  
ouverte  
sur  
le monde**

Chèques et lettres de crédit  
Palements à l'étranger  
Opérations de clearing  
Change

Tous les services d'une grande banque  
commerciale jouissant d'une expérience  
centenaire

**CRÉDIT SUISSE**

MARTIGNY SION BRIGUE  
Monthey Zermatt

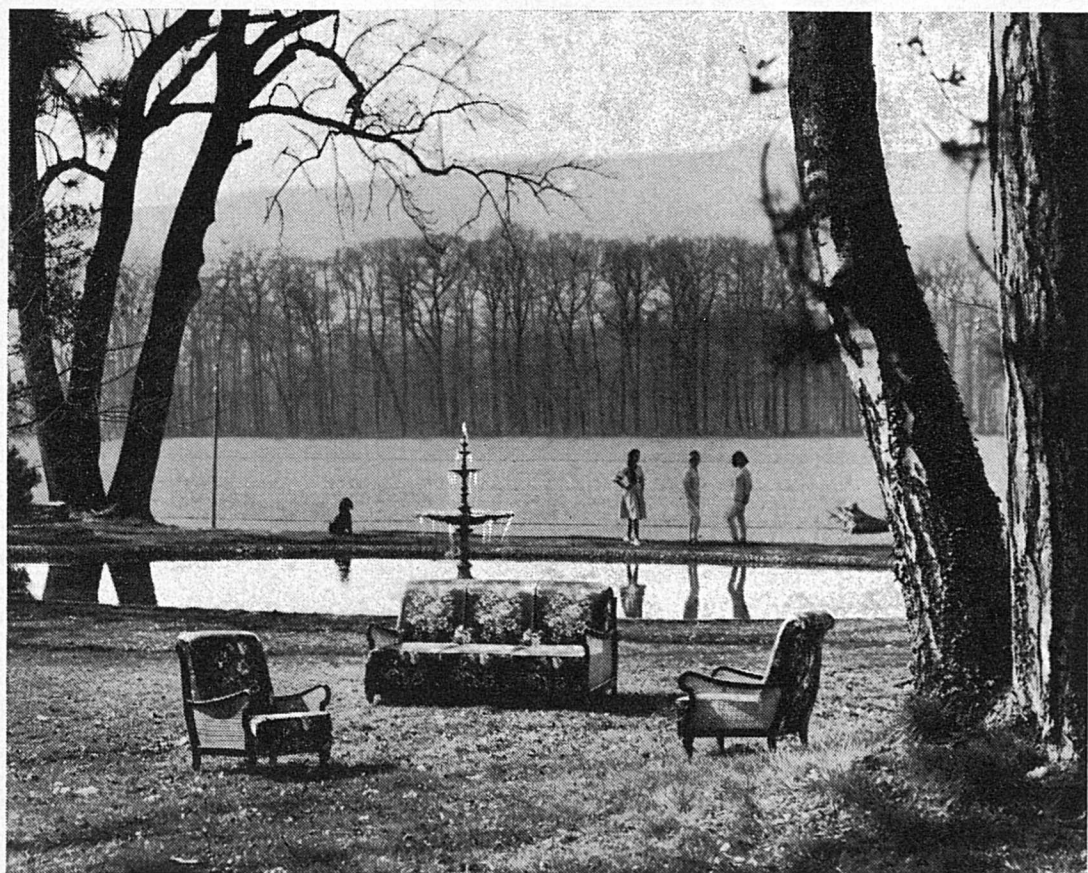




## Rafrâichissante désaltérante

l'eau minérale naturelle Aproz  
en vente exclusive  
dans les magasins MIGROS

# Un confort spacieux !



Il est facile de l'acquérir en choisissant un des célèbres salons transformables en véritables lits à deux places :

## PRESTOLIT

**Le choix le plus extraordinaire en Suisse d'ensembles transformables**

Style - moderne - classique

12 mois de crédit gratuit ou crédit Prestolit en 36 mois - 10 ans de garantie

**PRESTOLIT GENÈVE**, 5, place des Augustins - Téléphone 022 / 25 43 50.

**PRESTOLIT LAUSANNE**, 17, avenue Dapples (à 100 m. du Métro Montriond)

Téléphone 021 / 27 83 33.

Prop. H. Testuz.

# BON

pour recevoir une documentation gratuite sur les célèbres ensembles transformables Prestolit.

Biffer ce qui ne convient pas : style - moderne - classique.

NOM : ..... PRÉNOM : ..... ADRESSE : .....



# TREIZE ETOILES

15<sup>e</sup> année, N° 6

Juin 1965

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, rue de la Dixence, tél. 027 / 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. Service des annonces : Valais Publicitas S. A., Sion ; Suisse romande (sauf le Valais) : O. Neumann, Saint-Saphorin s/ Morges ; Suisse allemande : Ruckstuhl-Annoncen, Forchstrasse 99, Zurich 32 - Abonnement : Suisse 18.— ; étranger 22.— ; le numéro 1 fr. 60 - Compte de chèques postaux 19 - 4320, Sion.

## Nos collaborateurs

S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Félix Carruzzo  
Maurice Chappaz  
Marcel Clivaz  
Jean Follonier  
Adolf Fux  
Dr Ignace Mariétan  
Pierrette Micheloud  
Edouard Morand  
Roger Nordmann  
Jean Quinodoz  
Aloys Theytaz  
Pascal Thurre  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Vos  
conférences  
Vos rendez-vous  
d'affaires

**A la Table ronde**

**CHEZ ARNOLD**  
à Sierre

Dessin d'Albert Chavaz

Photos Bille, Bruggmann, Frido, Giegel, Gos, Nouvelliste du Rhône,  
Perret, Ruppen, Schmid, Thurre



## Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités

## Sommaire

Communications, communications !...

Prestigieuses visites

La France et nous

La lettre de Lausanne

Le Chœur bulgare Goussla à Sion

Die wunderliche Geschichte

vom Nussknacker und vom Brothacker

Potins valaisans

Combats de reines

Roulez tambours

En famille avec Mme Zryd : Sténogramme

Le livre du mois : La jeune poésie

La rose

Le Mai culturel de Martigny s'est épanoui

L'Heure musicale de Champex

L'AHV et l'UVT se rencontrent à Zermatt

Chronique de ce temps : Pays en fleurs

Ecran valaisan

A Montana, le nouveau Mirabeau a ouvert ses portes

La Brasserie Valaisanne a cent ans

Notre couverture : La Haut-Valaisanne, pleine de noblesse et de grâce,  
était au rendez-vous de Champlan

Demandez partout

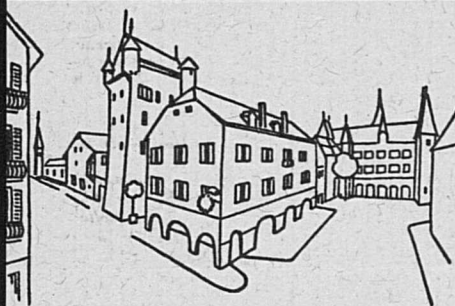
**le fendant Les Riverettes**  
**la dôle de la Cure**

deux fleurons du Valais aux enseignes  
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollay & Cie, press. Saint-Pierre-de-Cluses



*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs*



## Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité  
au service de l'hôtellerie

## BUREAU „88” SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion

Tél. 027 / 2 37 73

Organisation pour le Valais

**Remington Rand**

pour les assurances incendie  
vol, eaux, glaces



**MOBILIÈRE SUISSE**  
agence générale de Sion  
W. Wydenkeller



Brandalp 1700 m

1230 m

**Unterbach**

Course Rarogne-  
Unterbach et retour

ancien prix Fr. 5.80

nouveau prix, avec  
carte bleue, Fr. 2.-





## Communications, communications !...

Des hommes ont marché dans l'espace, le pied sur le vide. La lune les attend. Pendant ce temps, sur ce petit coin de planète, nous soupirons après un simple trou dans la montagne, un chemin nommé Rawyl qui nous rapproche de la ville fédérale. Est-ce trop demander ? Sion est une capitale : elle en revendique le grade, les égards dus à une vraie capitale cantonale. Elle compte sur sa très prochaine liaison avec Berne. Qu'elle ose aussi stopper les grands trains internationaux qui brûlent sa nouvelle gare, au dam d'une foule de touristes, de commerçants et industriels. Le Valais entier, considéré comme une entité économique autour de sa capitale, obtiendra l'arrêt à Sion du TEE. L'aérodrome, dont nous supportons stoïquement le vacarme militaire, doit être promptement aménagé pour assurer le trafic d'avions civils d'une certaine capacité. Hermann Geiger, en se taillant une réputation mondiale, a attiré l'attention sur le modeste terrain de Châteauneuf : l'heure est venue d'en faire un aéroport. On peut regretter le temps de Töpffer et de la solitude. Oui, poètes, nous pleurons le mulet remplacé par la jeep. Mais, que diable, nous voilà à l'époque des cosmonautes, et notre clientèle ne voyage plus à pied ni à bicyclette. Et de quoi vivrons-nous si nous restons à l'écart du monde moderne ?

# Prestigieuses visites

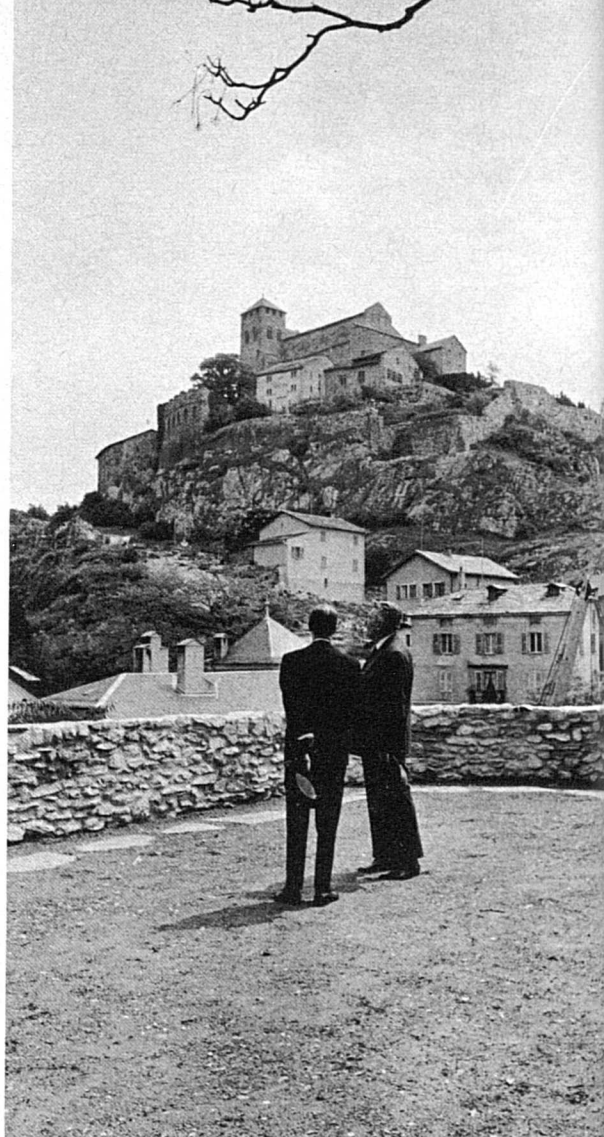
Cadre exceptionnel que la Majorie pour accueillir nos hôtes de marque ! Sous ces voûtes, dans ces salles superbes, il est aisé d'évoquer Napoléon ou Chateaubriand. Aujourd'hui, le drapeau tricolore flotte sur les créneaux. M. Guy de Girard de Charbonnières est reçu par le Conseil d'Etat, auquel se sont joints le président du Grand Conseil, celui du Tribunal cantonal, celui de la Municipalité de Sion. S. E. l'ambassadeur de France à Berne est accompagné de M<sup>me</sup> de Girard de Charbonnières, du consul général de France à Lausanne et de M<sup>me</sup> O'Connor, de M. Boyer, premier secrétaire d'ambassade. Le président du Gouvernement rend hommage à la France, dont le rayonnement est ici si sensible. L'ambassadeur, sans frustrer Berne, s'adresse avec un tact admirable à un Etat fédéré qui plus que tout autre, peut-être, est conscient et fier de sa presque souveraineté. Déjeuner servi dans la salle Supersaxo, puis, l'après-midi, ce sera au tour de la Municipalité de recevoir l'ambassadeur, qui rendra aussi visite à l'évêque du diocèse, au prévôt du Grand-Saint-Bernard et à l'évêque de Bethléem et abbé de Saint-Maurice.







Sur le préau de la Majorie, S. E. M. Guy de Girard de Charbonnières en compagnie du président du Conseil d'Etat, M. Marius Lampert.



A notre grand regret, le comte O'Connor, consul général de France à Lausanne, nous quitte pour exercer d'autres fonctions à Paris. Nous le voyons ici aux côtés de M. Boyer lors de la visite au siège de la nouvelle agence consulaire de Sion.



Que le français, notre langue maternelle, nous appartienne de droit par héritage, personne ne saurait nous le contester, Ce n'est pas une langue prêtée ; nous ne l'empruntons pas à nos voisins de l'Ouest. Elle est à nous aussi bien qu'à eux. L'histoire l'atteste qui témoigne que nos ancêtres n'en parlèrent jamais une autre. Depuis César, la romanisation effaça les dialectes celtiques et nos patois romans, qui s'entendent encore aujourd'hui, sont bien de la même famille que le francien, élevé par François I<sup>er</sup> à la dignité de langue officielle. Le domaine linguistique français est notre domaine ; nous en faisons partie depuis toujours.

Par la langue, nous appartenons intellectuellement à la France qui est aussi notre patrie. Il n'entre dans ce sentiment aucune nostalgie politique. En aucun moment de notre passé, nous ne décelons des tendances à une intégration au royaume ou à la république ; mais tout ce qui touche à notre grande voisine occidentale nous touche intimement. Nous ressentons dans notre chair les malheurs d'un pays qui connut de profondes humiliations. Le jour, par exemple, où les armées hitlériennes martelèrent les pavés de Paris fut pour nous un jour de deuil. Nous nous sentions atteints nous-mêmes et profondément blessés.

C'est que nous avons appris à connaître le monde à travers les images que nous en donnèrent les écrivains français. Notre premier livre de lecture nous proposait déjà les fables de La Fontaine, les « Contes » de Perrault, les « Lettres » d'Alphonse Daudet. Ce furent nos premiers classiques, nos premiers maîtres à penser et à sentir, et plus nous avançons sur le chemin de la connaissance mieux nous prenions possession d'un trésor dont l'idée ne nous est jamais venue qu'il ne nous appartenait pas en propre. Entre Racine et Voltaire, nous avons étudié un jour Jean-Jacques Rousseau ; entre Flaubert et Claudel, il nous est arrivé de découvrir C. F. Ramuz ; entre Péguy et Barrès, nous avons placé Gonzague de Reynold. Un peu de fierté nous est venue de savoir que des écrivains suisses avaient apporté leur pierre à la construction de la cathédrale, mais ne savions-nous pas depuis toujours que cette cathédrale était la nôtre puisque chaque élément qui la compose nous est familier ?

Nous autres, Valaisans, nous avons des raisons plus personnelles encore de nous sentir proches de la France. Sans remonter à Georges Supersaxo qui défendit âprement les intérêts du royaume contre la politique impériale de Schiner, nous savons bien que, par le service étranger, des milliers de nos ancêtres nous relièrent directement à l'histoire des rois à fleurs de lys. Je les entends encore ces paysans d'avant l'ère radiophonique. Que chantaient-ils ? Des chansons militaires françaises, des romances importées du sol français. Nos maisons patriciennes, de quelle architecture se sont-elles inspirées ? L'un de nos premiers poètes troussait des compliments sur le mode voltairien. On l'appelait du reste « Le Parisien ».

Il faut y insister parce que c'est vrai : jamais notre peuple ne manifesta la moindre propension à se rattacher politiquement à une nation dont l'histoire elle-même nous demeura étrangère. Quand les soldats du Directoire passent le Rhône et entrent à Saint-Maurice, les nôtres prennent les armes et défendent de leur mieux leur indépendance. Ils feraient aujourd'hui ce qu'ils ont fait alors et pendant trois guerres successives, nous avons gardé nos frontières de l'Ouest avec le même cœur que nous avons mis à défendre le Rhin. Nos sympathies allaient néanmoins dans le sens de notre fleuve et nous savons bien, lorsque nous descendons le cours du Rhône, que pas un instant nous n'avons le sentiment de sortir de chez nous...

Faut-il rappeler, au surplus, que, pendant un peu plus d'une décennie, nous avons vécu en étroite symbiose avec

la France bonapartiste ? La République « indépendante » du Valais dépendait étroitement de Paris. Puis nous fûmes Français sans mauvaise grâce, de 1810 à 1813, envoyant un Grand Juge à Lyon, un député au Corps législatif, à Paris. Résignés plus que satisfaits, nos magistrats l'étaient sans doute. Ils firent cependant bon visage à jeu douteux. Le général Berthier, qui avait pris possession du Département au nom de Sa Majesté l'Empereur, pouvait leur dire en se retirant : « J'ai été heureux, depuis que je suis au milieu de vous, d'avoir pu vous rendre justice, et l'histoire apprendra à la postérité que les bons et braves Vallaisans ont su mériter le nom de Français et s'en rendre dignes par leurs vertus civiques... »

À Sion, un bon historien nous l'apprend, sous le portrait de Berthier, un poète avait calligraphié ces vers :

*Des Vallaisans soumis aux vœux de l'empereur  
Berthier seul a suffi pour conquérir les cœurs ;  
Sa valeur les prévint, sa bonté les désarma  
Et son triomphe heureux n'a point coûté de larmes.*

Ce ne sont point là les accents d'un peuple profondément malheureux.

Il reste, de toute manière, que nous devons à Bonaparte la construction de la grande artère internationale du Simplon, d'un usage assez hasardeux jusqu'à lui. Quant à l'impression que notre pays fit aux représentants de Paris, elle ne peut que nous flatter. Eschassériaux, qui s'assit sur le siège dédaigné par Chateaubriand, écrivait, vers 1805 :

« Claude Lorrain, Poussin, que vos peintures sont faibles à côté de cette majestueuse création ! Décorateurs de théâtre, inventeurs de jardins artificiels, que deviennent ici vos miniatures ? Venez ici enflammer votre génie, venez-y chercher des modèles, mais prenez garde d'y trouver le désespoir de votre art. »

Les « Lettres sur le Vallais » d'Eschassériaux ornèrent sans doute le « cabinet de lecture » établi à Sion par les soins des fonctionnaires de Paris. Le collège prenait un nouvel essor ; un pensionnat de jeunes filles fut ouvert sur la colline. Et la culture française ne cessa dès lors d'être dispensée dans notre petite capitale.

*Maurice Zermatten.*

# La lettre de Lausanne

## Une tâche agréable

Dès qu'il s'agit de faire valoir l'attrait et l'agrément d'un séjour en Valais, par le texte ou par le verbe, les plumes accélèrent leur course sur le papier, les caractères des machines galopent d'une marge à l'autre et les mots viennent tout seuls pour dire ce qu'il faut dire, et qui est diantrement plus chaleureux que l'expression d'une admiration réglementaire.

Les formules faciles, les lieux communs qui abondent dans les imprimés de propagande sonnent creux face à la chaleur, à la couleur, à l'âme des vallées et des montagnes qui composent tout ce qui est si quotidiennement endimanché dans la Noble-Contrée.

Le titre choisi situe tout le plaisir que j'ai eu à renforcer, avec le Valais, des liens qui datent, mais ne vieillissent point. Le journalisme autant que l'alpinisme m'avaient mis en contact avec des réalités diverses et ce n'est pas un néophyte absolu que ce cher Paul Budry dont je venais de prendre la succession au siège auxiliaire de l'Office national suisse du tourisme présenta aux organes responsables de la propagande touristique du Valais. En tête Pierre Darbellay, un ami dont il m'avait été donné d'apprécier la vive intelligence en d'autres zones d'activité et qui s'est immédiatement imposé dans le monde si nuancé de l'Helvétie touristique ; l'esprit d'émulation y joue des coudes pour le plus grand bien de l'organisme de caractère national qui ne recherche pas l'unité grise et informe, si étrangère au pays où, comme disait Paul Budry, ni les codes d'une Cour, ni l'autorité d'une métropole n'ont jamais discipliné, ni contrarié l'exubérance du génie local. La variété chère au voyageur y gagne et les rayons de l'étalage valaisan sont particulièrement riches.

La tradition avait son prix pour qui devait la faire valoir urbi et orbi. Aux côtés de Pierre Darbellay s'annonçait un adjoint qui fut appelé à lui succéder lorsque sonna l'heure d'une retraite prématurée. Fritz Erné a de la branche. Comme son ancien patron, il ne prise guère l'hyperbole dans l'appréciation de ses qualités, réservant le superlatif aux plus-de-quatre-mille de son canton, qui s'élèvent dans un ciel tout de bleu vêtu avec, de temps en temps, des petits tampons d'ouate blanche ; aux glaciers que les rides ne vieillissent pas, aux larges vallées, aux menus vallons, aux bruns mazots, aux verts pâturages, aux terrasses fleuries, aux mille lacs et torrents — sans oublier, comme il se doit, les lieux commis à l'hébergement des vacanciers de Suisse et d'ailleurs, et adaptés à tous les rythmes et arguments des uns et des autres.

Tâche agréable. Le ton a été donné, pour la Suisse tout entière, par un Valaisan d'envergure, Alexandre Seiler, dont on ne dira jamais assez le mérite et qui a légué à sa parenté, proche ou éloignée, sa foi dans le Valais touristique. L'un d'eux, Hermann Seiler, confiné à Gletsch, s'en est allé trop tôt ; l'autre, Franz Seiler, est depuis nombre d'années le maître incontesté des destinées hôtelières du pays.

D'autres valeurs se sont affirmées dans le domaine de la propagande, qu'il nous fut donné d'approcher et de connaître : M. Perrig, voué aux succès lacustres de la Suisse historique, M. Siegfried Bittel, premier animateur de la propagande touristique dans le style national et son successeur, M. Werner Kämpfen qui n'a pas tardé à dominer sa tâche, après avoir fait ses premières classes aux côtés du Dr Goudron et décroché sa maturité touristique sur les bords de la Limmat.

Et n'oublions pas les dirigeants et agents de tous grades, responsables du développement de leur contrée, de leur station, de leur entreprise de transport avec ou sans crémaillère, ou accrochée à un fil qui n'en finit pas de conquérir l'espace. Qu'il s'agisse d'une station de classe mondiale ou d'un lieu qui gagne à être mieux connu, l'esprit est le même, inspiré par le désir de satisfaire une clientèle sollicitée de toutes parts.

Sans vouloir jouer au bénisseur — un rôle que j'ai toujours méprisé — il m'a plu de souligner, dans ce périodique dont la constellation représente autant de prérogatives que d'atouts et d'espoirs, le côté agréable d'une collaboration vouée pendant nombre d'années à l'avenir du beau Valais.

Paul Martinet.

### La lettre de Lausanne

Il nous plaît tout particulièrement de présenter à nos lecteurs, urbi et orbi, un nouveau collaborateur de la revue en la personne de M. Paul Martinet, qui fut le directeur adjoint de l'Office national suisse du tourisme, après avoir succédé à Paul Budry à la tête du siège romand dudit office. Qui mieux que M. Martinet, expert dans le domaine du tourisme, doublé d'un journaliste chevronné et d'un observateur bien vaudois, un peu narquois, pouvait nous adresser cette lettre de Lausanne, que nous espérons publier dès maintenant avec régularité ? Ami fidèle du Valais, qui le lui rend bien, M. Martinet nous laisse entendre qu'il prendra du plaisir à rédiger ce message qui, non limité aux choses du Léman, pourra nous apporter toutes sortes d'échos touristiques du vaste monde. Monsieur Martinet, nous comptons sur vous !

Treize Etoiles.







*Quatre-vingt-six voix d'hommes, dont chacune à peu près serait enviée par les solistes d'Europe occidentale... Et ils chantent de toute leur âme, ces Bulgares qui ont accompli dans trois cars un voyage inconfortable pour se faire entendre en Suisse et à Paris. Notre collaborateur Michel Venthey rend compte du concert organisé dans notre capitale par le service culturel de Migros, qu'on ne saurait assez féliciter de telles initiatives.*

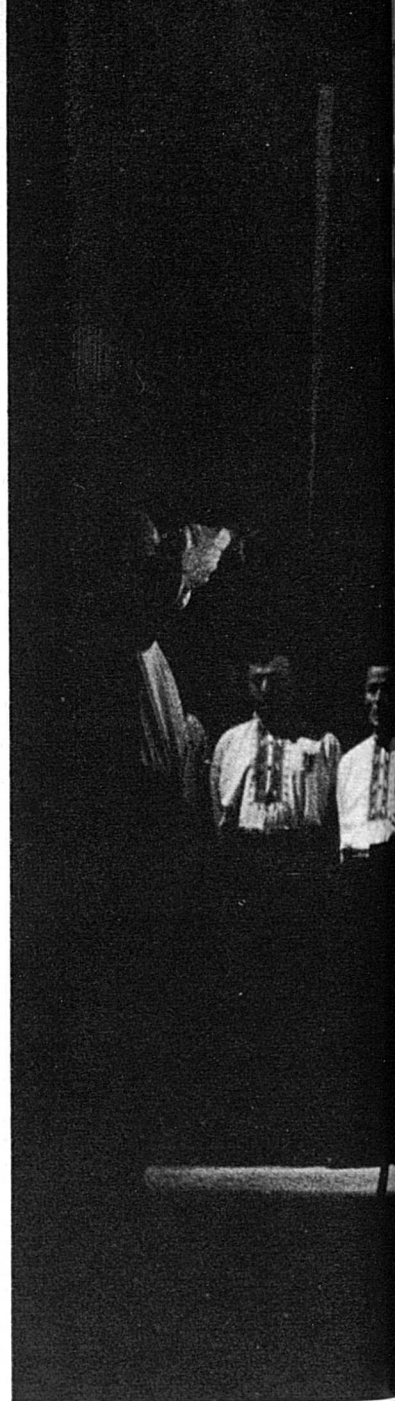
## Le Chœur Goussla à Sion



Sur l'invitation du service culturel Migros, le célèbre Chœur Goussla donna le 21 mai un remarquable concert à la salle de la Matze. Si de nombreux amateurs séduits, comme l'âne de Buridan, passèrent leur soirée chez eux, hésitant à l'annonce des multiples spectacles offerts simultanément à leur convoitise artistique, les rares auditeurs qui se déplacèrent furent conquis par les voix chaudes et généreuses des chanteurs bulgares, par leur finesse et leur puis-

sance, par la plénitude expressive de leurs exécutions et par leur discipline aux moindres intentions de leur chef, Rouslan Raytchev.

La fin du programme, consacrée à des œuvres folkloriques ou lyriques d'Europe occidentale, nous livrait un répertoire connu, mais la musique bulgare fut pour beaucoup une révélation. Tout contact avec l'art musical des pays slaves nous plonge, nous autres Occidentaux, aux réflexes trop







cérébraux, dans une atmosphère révélatrice d'une sensibilité plus directe et plus profonde. Chansons venues d'une lointaine origine populaire et chœurs d'époque romantique se rejoignent par leur densité expressive et la chaleur de leurs mélodies : on sent, d'une catégorie à l'autre, la permanence d'une tradition vivante.

Quelques œuvres russes, exécutées au début de la seconde partie, laissèrent la même impression. Musique messagère de pays où, plus

que chez nous, l'on aime chanter...

Nous avons, certes, de multiples chorales. Mais le chant spontané, sans comité, sans société, sans partition, est très rare : chants des enfants et des mères de famille, chants des paysans et des maçons, toutes ces formes premières de l'expression vocale sont aussi peu connues chez nous que le chant d'un coucou au Grand-Pont.

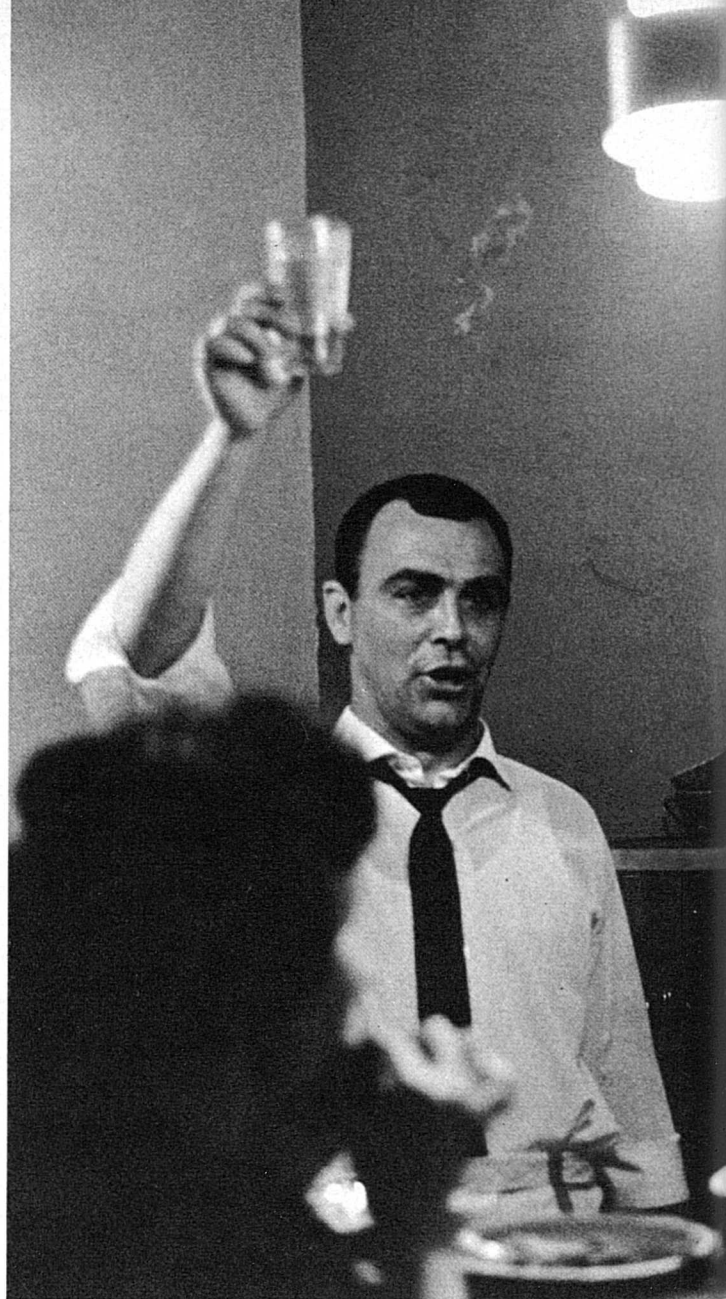
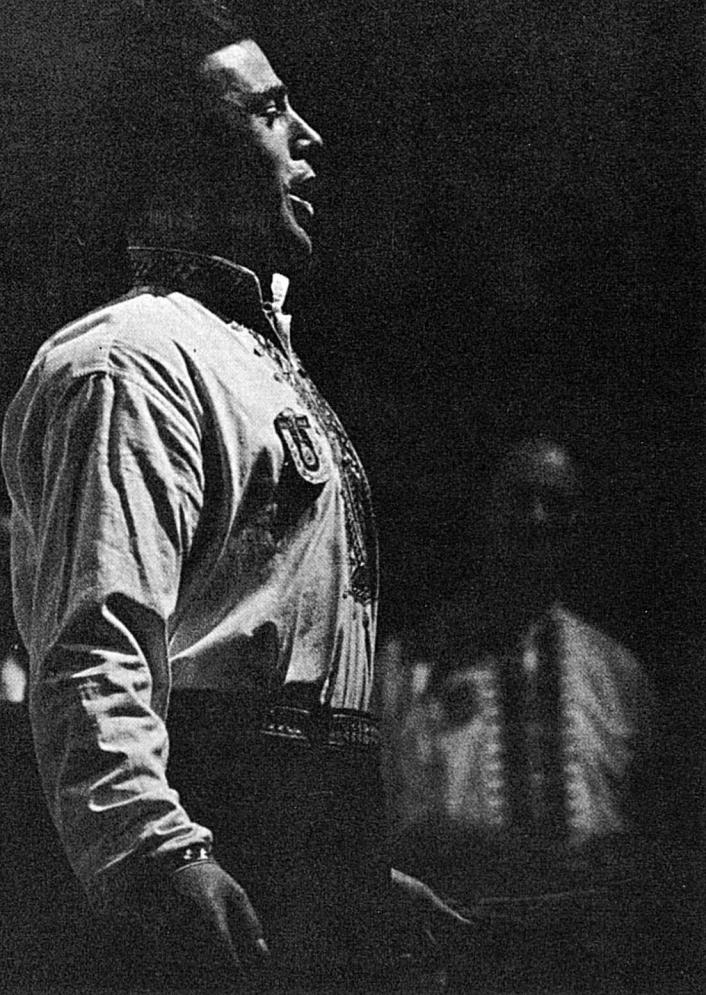
L'exemple des pays slaves pourrait-il nous aider ? Il

faudrait pour cela que nos écoles et nos chorales ne se limitent pas à leurs deux heures de « travail » hebdomadaires, mais donnent à leurs disciples le véritable désir de s'exprimer spontanément, de chanter en se promenant ou en bêchant leur jardin. En Suisse, quand un groupe de jeunes gens chante sur la route, chacun se retourne... pour voir s'il s'agit d'Italiens ou d'Espagnols !

Les Cosaques du Don, le Chœur Goussla, tous ces

ensembles polonais, tchèques ou yougoslaves qui, chaque année, accomplissent des tournées dans nos pays, nous font envie. Réussiront-ils à nous engager à les imiter, en favorisant mieux encore le chant authentique et libre, source vivante des magnifiques ensembles de concert que nous admirons ?

Michel Veuthey.



*Mais après l'audition publique, une délégation du Chœur Goussla chante dans l'intimité pour quelques Sédunois. Jamais le vin du Valais n'a été célébré avec tant d'ardeur. Les murs d'« Aigues-Vives » en ont tremblé.*



# Die wunderliche Geschichte vom Nussknacker und vom Brothacker

Als sie sich in der Stadt im Schaufenster einer Altertums-handlung wiedersahen, begrüßten sie sich freudig mit «Knack» und «Hack». Das war so ihre Sprechweise. Zudem waren sie alte Bekannte, hatten beide lange im gleichen Hause gedient, der eine fleissig Nüsse aufgebrochen, der andere getreulich schwarzes Dauerbrot in dünne, leicht kaubare Scheiben geschnitten. Wie aber dann die Autostrasse gebaut wurde, die in ihrer modernen draufgängerischen Rücksichtslosigkeit keine Kurven machen will, um Altes zu schonen, so ehrwürdig und nützlich es sein mag, fielen ihr die prächtigen Nussbäume zum Opfer. Der Moloch Verkehr frass auch den Roggenacker. Weil es fortan keine Nüsse und kein Dauerbrot mehr gab, wurden Nussknacker und Brothacker zum Trödel geworfen. Und beide meinten, Undank sei der Welt Lohn. Tappten sie damit daneben?

So verstaubten und vergrämten sie, bis auf der neuen Strasse ein Althändler daherwackelte und zuerst den Nussknacker und später auch den Brothacker als Ramschware billig kaufte und zu anderen ausgemusterten Dingen in sein Schaufenster stellte. Nun waren sie wieder beisammen und guckten sich komisch an. Der Nussknacker war immer noch das drollige Männchen, etwas grossmaulig wohl, wie es seinem Charakter entsprach, doch ohne sich je aufblasen zu wollen. Auch hatte er einen langen Zopf, wie Schulmädchen ihn noch in achtbaren Gegenden tragen. Zog man den Zopf wie einen Schwengel in die Höhe, öffnete sich das Maul mannhaft gross, schrie aber nicht, verlangte nur nach einer Nuss. Schob man sie hinein und drückte den Zopf nieder, machten die starken Kinnbacken «knack», und bloss lagen die schimmernden Kerne, ohne dass der Aufbeisser sie selber ass. Uneigennützig wie eine Mutter war er. Zu den Nüssen knusperten Kinder und Erwachsene schwarzes Brot, das der Hacker mundgerecht geschnitten. Auch das war ein menschenfreundliches Handwerk.

Immer war dem nicht so. Wurde der Nussknacker als solcher geboren, hatte der Brothacker eine wechselvolle Vergangenheit. Eigentlich war er ein krummer Soldatensäbel. Oft triefte er von Blut, bis der Hausvater, dessen Vorfahr sich bei den Franzoseneinfällen heldenhaft für Freiheit und Vaterland eingesetzt und mehrere Feinde niedergemetzelt hatt, ihn von jeder Blutspur reinigte und seine böse Spitze beim Schmied ausglühen und in einen Ring umhämmern liess. Dieser wurde mit einem anderen Ring gekoppelt, der als Hebepunkt an ein dickes Eichenbrett genietet war. In dieser Gemeinschaft führte der Säbel ein friedliches Dasein. Und alles in allem hat er die Jahre her mehr Brote für Hungernde zurechtgeschnitten als ehemals Soldatenhäute gelocht.

Nun er im Schaufenster müssig lag, wandelten den alten Raufbold mancherlei Erinnerungen an, die ihn melancholisch stimmten, weil seinem Tatendrang die Spitze gebrochen war. Obwohl rein gewaschen von jedem Blutmal, waren doch dunkle Punkte zurückgeblieben in seinem Dasein, während der Nussknacker nichts zu verheimlichen hatte in seiner Unschuld und sich auch in der neuen Umgebung von nichts anfechten liess. Kaum um die vielen Geheimnisse und Hintergründe im dämmerigen Antiquitätenladen sich kümmernd, sah er lächelnd durch das Schaufenster auf die Strasse, wo viele Menschen gingen und Stadtpatzen

sich tapfer zwischen grobschnauzigen Hunden durchschlugen.

Eines Tages stand vor dem Schaufenster ein Fräulein klein und fein, beides Folgen einer bösen Kinderkrankheit, so dass Körper und Seele zart geblieben waren. Das kleine Fräulein liess sich von dem gewinnenden Lächeln des Nussknackers einnehmen. Als triebe die altbekannte Liebe auf den ersten Blick dazu, betrat die Kleine den Laden, nahm den Nussknacker in den Arm, marktete nicht und ging mit ihm davon. Dessen konnte er froh sein. Auf die Dauer neben einem arbeitslosen Brothacker zu leben, war wirklich kein Vergnügen. Es fehlte ihm der innere Friede. Nun, eigentlich war er ja ein alter eitler Raufbold mit einer scharfen Zunge, trotz der gekürzten Spitze immer etwas streitsüchtig.

Das lag in seiner Natur. Und die dultete keinen Widerspruch, auch nicht vom Eichenbrett, mit dem er an und für sich glücklich verbunden war. Vielleicht machte der Müssiggang ihn griesgrämig und der ehrlichen Verbindung überdrüssig. Freilich war es nur ein Brett. Aber hatte er nicht die friedsamste Zeit seines Daseins in dessen Gesellschaft verbracht? Und trug es nicht gedultig alle Kerben, die es von seiner Schärfe erlitten, während er mürrisch tat, als sänne er aufs Kriegshandwerk. Doch wer kümmert sich noch um einen krummen Säbel? Solch Modell ist längst aus der Mode geraten. Die moderne Zeit bringt mörderischere Instrumente aus den grossen Waffenschmieden auf den Markt. Mit einem krummen Säbel lässt sich nicht Furore machen, mag er auch einen glänzenden Messinggriff haben. Heutigentags würde selbst ein Nachtwächter damit hanswurstig wirken.

Indessen war der Nussknacker in ein Landhaus geraten. Und das kleine Fräulein liess vom Gärtner drei Nussbäume pflanzen. Dessen freuten sich alle. Nur mussten sie warten, bis die Setzlinge grosse Bäume wurden und Früchte trugen. Das wollten sie auch tun, gewiss, und wuchsen des Tages und wuchsen des Nachts vom Frühling bis in den Herbst, wuchsen Jahr für Jahr ohne Lärm und Gezänk. Und der am Fenster stehende Nussknacker sah ihnen zu, sah auch, wie das kleine, feine Fräulein um die Nussbäume spazierte und sich schon des Schattens erfreute, den sie spendeten. Gedultig harreten beide der Zeit, da die Bäume zum ersten Male tragen würden und die Nüsse in brauner Reife ins Gras fielen. Mit jedem Herbst kam diese Zeit näher, die Zeit, wo das kleine Fräulein einen grossen Korb kaufen wird, um die vielen Nüsse zu sammeln. Hei, wird da der Nussknacker Arbeit kriegen.

Bis dahin ging die Weltgeschichte auch für den Brothacker um einige Sprünge weiter. Kam da einmal ein Appenzeller Weber daher und erhandelte ihn. Daheim wurde der Säbel vom Brett geschieden und sein Ring wieder zur Spitze ausgeschmiedet, was nach Krieg aussah und ihn freudig strahlen liess. Mehr noch strahlte der Säbel, als der Appenzeller an einem Sonntag im Frühling mit anderen bewaffneten Männern hinter Trommlern und Pfeifern nach Trogen, dem Hauptort des Halbkantons, zog. Heissa! Das bedeutete Krieg. Weit gefehlt, Herr Raufbold. Es ging an die Landsgemeinde. Viele Männer kamen da zusammen. Doch statt ein wildes Kriegsgeschrei zu erheben, sangen sie feierlich: «Alles Leben stömt aus dir und durchwallt in tausend

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Bächen alle Welten ». Obwohl der auf der Tribüne stehende Mann ein grosses Schlachtschwert in den Händen hielt, tat er nicht wie ein Krieger, der nach Blut lechzte. Nein, es war der Landammann, der zuerst von allen im Ring versammelten Männern den Landeseid abnahm und dann die Wahlen und Abstimmungen leitete, zu deren Einverständnis sich bekannte, wer die Hand oder den Säbel hob. An Kampfstimmung hatte es nicht gefehlt, doch zum Krieg war es nicht gekommen, wie der beschränkte Säbel gehofft. Nein, die Männer hatten nur unter Eid und in ehrwürdig demokratischer Form die Staatsgeschäfte erledigt und waren besonnen heimgegangen in ihre Wohn- und Webstuben.

Aber kaum hing der streitsüchtige Säbel wieder an der Wand, kam Seppli, des Hauses ältester Sohn, geschlichen und zog mit ihm davon. Nun wollte er und seine Mitschüler Landgemeinde spielen. Weil sie in ihrem Ungestüm Lied und Schwur vergessen hatten und jeder Landammann sein wollte, artete das Spiel aus und wurde zum wüsten Streit. Da er mit dem Säbel rasseln konnte, tat Seppli sich in der Grobheit besonders hervor, liess sich von ihm sogar zum Dreinschlagen hinreissen und hieb Nachbars Franz eine tiefe Wunde in die abwehrende Hand. Als Seppli das Blut spritzen sah, floh er in den Wald und versteckte sich dort, bis die Angst vor der Nacht grösser wurde als die Angst vor der Vergeltung. Im Heimstolpern durch das unheimliche Dunkel entglitt ihm noch der Säbel und versank im Verborgenen. Damit wurde das Übel nicht kleiner. Wirklich gerbte der Vater dem Seppli derart das Fell, dass es die strafende Hand selbst schmerzte. Des vergossenen Blutes und verlorenen Säbels wegen musste es sein. Und wenn die Strafe nicht noch härter ausfiel, war es der Hofnung wegen, der Säbel lasse sich bei Tageslicht wiederfinden.

Aber sie suchten umsonst, obschon auch Nachbars Franz trotz seiner verbundenen Hand mithalf. Im Wald kann ein Säbel unauffindbar sein, wie eine Stecknadel, die tief in der Wolle sitzt.

Trübsinnig darüber, dass nun sein glänzender Säbel im Walde rosten muss, wollte der Vater den Seppli neuerdings übers Knie nehmen. Die Mutter aber hielt ihn davon ab und sagte: « Wenn nur alle Säbel verloren gingen und statt von Blut vom Rost gerötet würden. » Worauf sich beide wieder an die Webstühle setzten, und bei friedlichem Gedankenaustausch ein neues Muster entstand, das auch den Vater mehr freute als sein im Walde rostender Säbel.

Mon cher,

L'hiver nous tiendra-t-il compagnie tout l'été ? C'est la question que se posait tout Européen angoissé, ces derniers jours, par un froid qui persistait.

Aujourd'hui, mon cher, c'est le grand sourire partout, sauf chez mon ami le pessimiste qui déjà hier poussait ses plaintes sur la chaleur étouffante qui...

Mais on voit éclater partout la joie de vivre et les manifestations les plus diverses, où l'on réunit des gens pour tout et pour rien.

Ce sont les musiciens qui se rencontrent le plus. Ainsi ce dernier dimanche on trouvait les harmonies valaisannes à Monthey et des fanfares réunies à Arbaz, Saillon et Bovernier.

Quand ces sociétés ne sont pas dans le cycle ordinaire des fêtes, elles s'inventent des excuses telles que des júbils plus ou moins fondés, ou alors elles s'achètent un uniforme qu'il faut ensuite inaugurer, euphémisme employé en lieu et place du mot arrosé.

Les chanteurs ne restent pas en arrière, pas plus que les gymnastes et les tireurs, sans compter les amicales militaires composées de ces nostalgiques de la Mob qui ont toujours l'air d'attendre la suivante avec impatience.

Quand je pense à certain sergent-major qui n'a plus jamais rien eu à commander depuis 1945, je comprends bien que les souvenirs de ce bon vieux temps réconfortent.

Les gens se réunissent bien entendu aussi pour se retrouver entre banquiers, hôteliers, cafetiers, paysans, commerçants, chasseurs, pêcheurs, syndiqués, quand ce n'est pas entre propriétaires d'une auto ou d'un scooter de même marque.

Enfin, tout est bon pour ne plus rester à la maison et fuir cette sacrée solitude à laquelle nous nous déshabituons.

A part cela, les Valaisans attendent de pied ferme la saison touristique.

Car le tourisme, tout le monde connaît ça ; chez nous il suffit de tenir un tabac bien situé, un café de coin avec parc à voitures où un hôtel qu'on a hérité avec plus ou moins de bonne grâce pour que les idées générales sur cette industrie nationale vous pleuvent dessus.

Les gens du tourisme, qui se réunissaient dernièrement à Zermatt, furent un peu déçus lorsqu'on leur mit certaines statistiques fiscales sous les yeux.

Tout à coup, il semblait qu'ils n'étaient plus ces pourvoyeurs principaux des caisses publiques.

Mais comme la statistique a la réputation d'être la forme mathématique du mensonge, on ne s'en fit pas trop.

On retient surtout de Zermatt qu'aussi longtemps que personne n'aura dévissé le Cervin pour le transporter ailleurs, les gens de cette station n'ont pas à craindre de l'avenir et peuvent venir à bout de n'importe quelles difficultés.

C'était la leçon à tirer, d'ailleurs, du dernier « Treize Etoiles », consacré aux exploits de ces alpinistes qui furent les premiers à ne pas trouver de sorcières et de démons sur nos cimes. C'est bon à retenir pour l'année des Alpes.

Au moment de te quitter, j'apprends que des fêtes franco-suisse se sont déroulées à Royan. A en juger aux élogieux comptes rendus, j'imagine que mon ami le consul Berthod a mis ses empreintes digitales sur la manifestation.

Le Valais y délégua deux produits de qualité : Georges Hänni et Hermann Geiger, le premier avec sa Chanson valaisanne qu'il ne faut pas confondre avec celle du Rhône, le second avec ses films et ses récits du valeureux et très jaloux aviateur.

L'un et l'autre réussirent, nous dit-on, à donner le ton de ce Valais qui est pour beaucoup un pays de mystère.

Quoi d'étonnant, pour des étrangers, si je songe combien de concitoyens de ce canton me semblent encore impénétrables et inaccessibles. Après tout, c'est probablement parce qu'ils ont une personnalité ! Et cette explication est tout à leur avantage.

Bien à toi.







MAURICE CHAPPAZ

## Combat de reines

Il y a foule chaque dimanche. C'est le bal aux vaches. On a à peine fini de tailler, de « débutter » les vignes que ça commence. Chaque bourg de la plaine, à tour de rôle, pose ses affiches : grand match avec les reines de Tortin, de Bendolla, de Mandelon, de Colombire... Puis Sion : pour la reine cantonale ! Ce sont nos élections anticipées, paysannes, animales, mais les vaches se battent encore et plus sérieusement le jour de la montée à l'alpage.

Ce sera la lutte pour la meilleure herbe, pour la maîtrise du troupeau. Là il y aura des reprises d'une violence extrême, des chocs frontaux sans merci, des estafilades de cornes, des fouinages avec les pointes acérées, des détentes avec les jarrets, des arc-boutements des quatre pattes solides comme des pieux. Et les yeux torves luisent, les mufles bavent, les queues moulinent. Jusqu'à ce qu'une candidate au gouvernement de l'alpage dégringole en bas d'une pente, que les autres courent, sautent et ruent, tandis que la reine impassible et noire attend immobile ou se promène à tout petits pas.

— C'est le rival du président qui a la reine. Eh bien ! c'est une grande consolation.

— D'ailleurs il a élevé lui-même cette reine, il sait former les veaux, un homme que ce Jean.

— Et le notaire Torrevo ?

— Il a payé cinq mille francs son mastodonte.



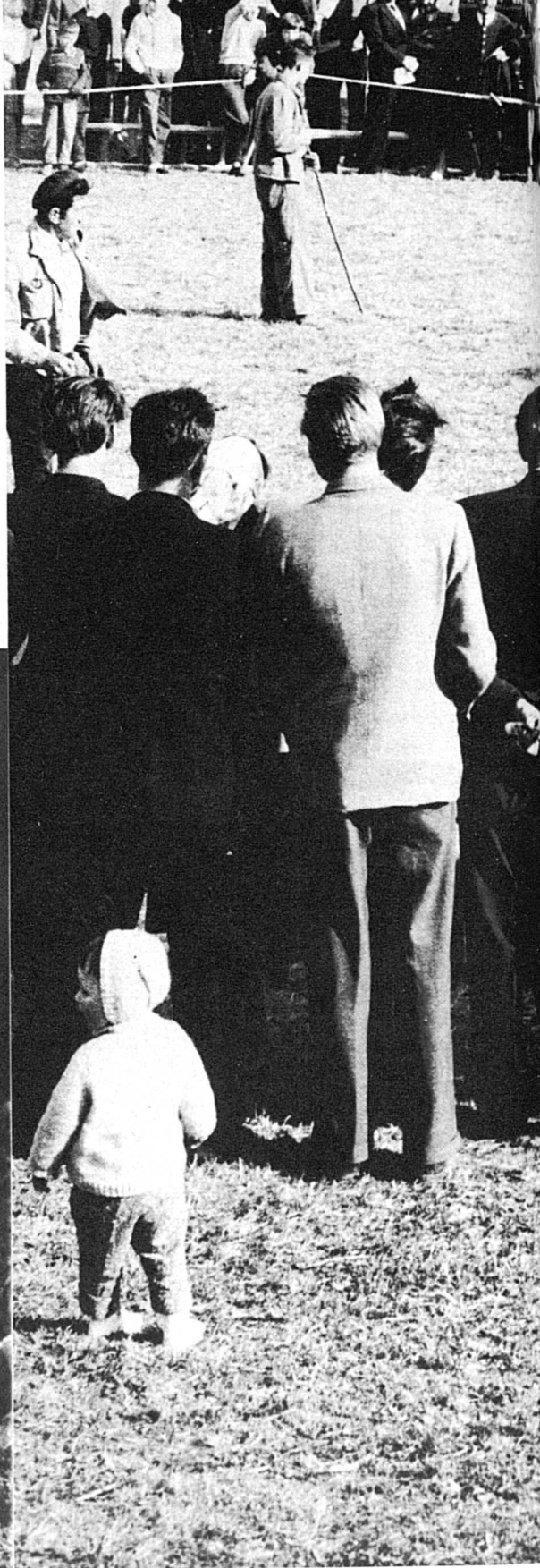




— Qu'est-ce que c'est ?  
 — Dragon, la reine du match de Saint-Léonard.  
 — Mais tu as vu comme elle a plié devant la petite sauvage à nous. Elle est méchante, cette vache.  
 — C'était la fille de Ferka, la vieille reine du Cotterg !  
 Et donc il n'y a plus de gloire pour Torrevo mais des gros rires dans les cafés de la vallée et qui durent tout l'été. Et ceux qui ne peuvent pas se mesurer ni avec Jean, ni avec Torrevo, ni avec le président, récriminent en cachette :  
 — Ce ne sont plus des vaches, ces bêtes à goutte depuis des mois ! Ce sont des taureaux nourris aux pains de seigle et qui entonnent encore un litre de vin avant le combat !  
 Mais je crois que sans cette passion des reines, du bétail ardent, agressif, beau à voir, les derniers paysans auraient renoncé à la campagne. Hélas ! dans quinze ou vingt ans ce sera fini. L'eau, la limonade coûtent plus cher que le lait.

Certains paysans meurent avec l'espoir d'une guerre qui ferait comprendre aux « autorités », comme ils disent, leur rôle social. La nouvelle civilisation les supprime. Les « autorités » sont dépassées. A moins qu'on en garde quelques-uns pour le tourisme, que l'on maintienne une « paysannerie artificielle » comme le demande le ministre de l'agriculture français Pisani... Curieuse fin !

En attendant, à défaut de réalités nous avons besoin d'images. J'ai été frappé par ces matches de plaine où, à cause de la chaleur, les reines se battent mollement, rapidement. Parfois elles s'affrontent trois minutes du regard et l'une se détourne. Mais elles sont follement applaudies. Les matches durent de une heure de l'après-midi à six heures du soir. Parfois un beau duel nous enthousiasme. La cantine distribue les raclettes et le fendant. Les raclettes... Est-ce que nos alpages pourront toujours fournir cette succulence ? La foule est nombreuse. Les vrais paysans, les paysans à bétail, sont attentifs et concentrés ; les autres regardent,







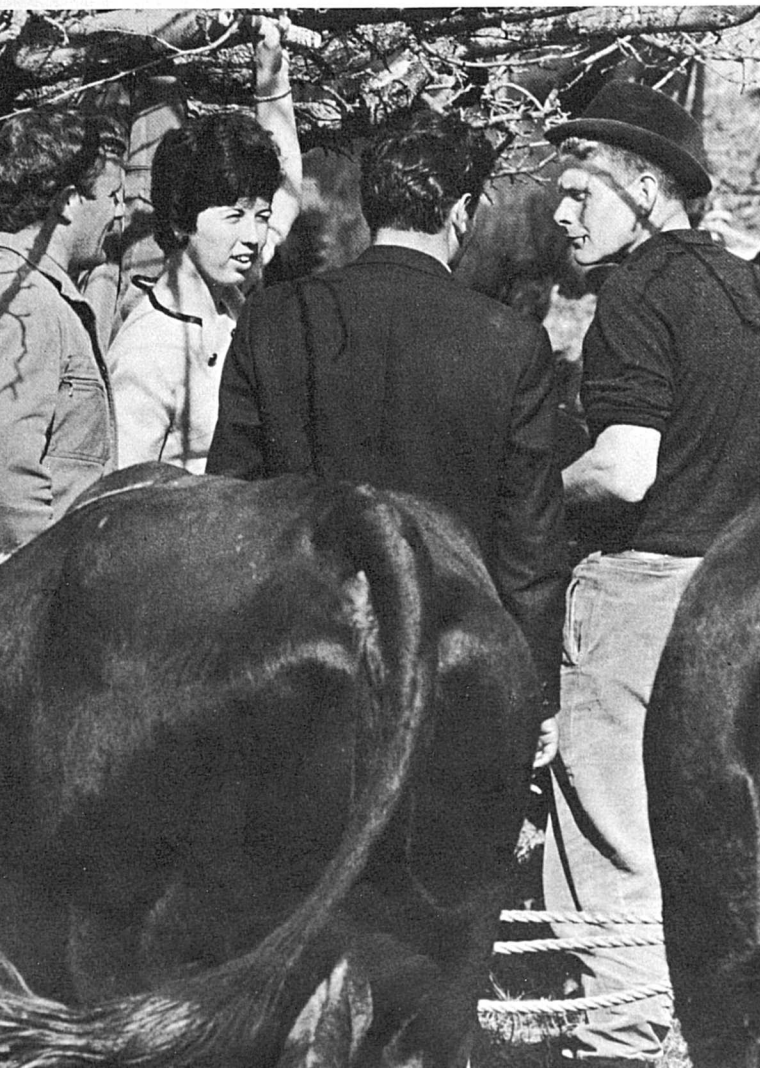
joyeux et intéressés. Ils tiennent à la terre encore par tant de fibres ! Trois cents autos sont parquées aux abords du pré de lutte.

Nous sommes des avocats à vignes, des coiffeurs à vergers, des antiquaires à plantations d'abricotiers, des employés d'usine à poules et potager. Il y a donc un paysan à l'intérieur de nous.

Que deviendra-t-il ? Je me le demande aussi, car les vrais disparaîtront pour toujours.

Il y a même dans notre tempérament cet animal noir, au muflre retroussé, aux cornes agiles, et qui mugit après un peu d'espace vert quand il s'est fait citadin...

Un coup de sonnette, ce sont nos amies de la race d'Hérens.





## Roulez tambours

Lorsque j'entendis pour la première fois la strophe initiale de ce chant martial (la seule que j'aie retenue d'ailleurs par la suite), j'ai imaginé des soldats — parce qu'ils en avaient assez de frapper sur du parchemin — qui roulaient leurs caisses cerclées de laiton sur la rue déclinée du village.

Au bout de leur course, elles allaient se heurter sur la place comme des tonnelets de bière qui commençaient alors à apparaître l'été, devant les estaminets et les hôtels. Là serait la frontière à couvrir, qui séparait le bien du mal, l'église de la pinte.

Plus tard, j'ai vu associés à des fifres ces objets bruyants. Ils en ponctuaient la mesure et remplissaient le temps que mettaient les souffleurs à reprendre haleine.

Ce n'est que depuis quelques décennies, mettons trois, que je sais que les tambours peuvent à eux seuls émerveiller beaucoup de monde, pour un cortège, une compétition et que sais-je ?

J'ai vainement cherché quelle mélodie secrète et sous-entendue les guidait et je suis resté imperméable à leurs dialogues et colloques.

Il y a là-dessous du ra et du fla, mais ne me demandez pas ce que cela signifie.

J'admire toutefois la prestance des joueurs, leur air grave et résolu, l'art qu'ils mettent à mesurer au dixième de seconde le battement et le roulement, à calculer les silences avec précision, à imprimer d'un même fémur les mêmes mouvements au bout d'une colonne en marche.

Mais là où l'artiste se révèle véritablement, je crois, c'est sur l'estrade,



devant un jury plongé dans la plus sombre des perplexités en vue d'un classement au millième de poil.

Il y a des tonalités différentes selon la sensibilité et la tension de la peau, le volume et la forme de la caisse de résonance. Le mouvement des doigts et de la main sur les baguettes d'ébène fait, paraît-il, des prodiges de virtuosité. C'est en tout cas très beau à voir.

Ajoutez-y une musicalité nuancée, que vous percevrez peut-être dans ce tricotage prestigieux, et vous aurez droit à la dignité de connaisseur.

A défaut, regardez les joueurs tout en jetant un œil oblique sur les jurés pour voir si les visages s'éclairent ou se contractent, et voyez aussi le public.

C'est là une manière de se comporter en dilettante au milieu d'un grave affrontement dont doit dépendre le

sort de la nation. Vous serez peut-être considéré comme un iconoclaste égaré entre mille statuettes byzantines, ou comme un fils de Dionysos.

Quoi qu'il en soit de vos aptitudes et de votre culture en la matière ou de votre propension au seul plaisir de vivre, faites-vous connaître dès l'abord.

Prenez place dans le cortège cadencé et rythmé ou égaillez-vous sur les terrasses.

Pressez-vous ensuite devant l'estrade pour ne rien perdre de ces messages afro-péruviens, ou répandez-vous au contraire dans la cantine parmi tous les Jules de votre espèce, mais faites quelque chose de résolu, que diable, au moins pour éviter les malentendus !

Je parie qu'il y a du plaisir pour vous sous une couture ou l'autre de la tente.

Il suffit de quelques couleurs bien chatoyantes, d'un rythme entraînant, d'un petit vin sec et ambré et d'un brin de soleil sur le mât de cocagne, le tir-pipe et la toile du caravansérail pour que vous soyez heureux.

Cette année, le Bon Dieu nous a glissé un printemps médiocre dans le dessein probable de modérer nos fêtes et d'agacer l'agricole.

Mais Sierre a pris sa revanche au milieu de Prairial. Et ce ne fut pas sans tambours ni trompettes, je vous en assure.

Si le Très-Haut n'a pas entendu nos grondements, c'est qu'il a mis décidément trop de nuages entre Lui et nous.

Il faudra Le faire interpellier en allemand par ses docteurs angéliques Erné et Cachin, à moins que ceux-ci ne soient encore de mêche avec Lui pour jeter un voile sur la cité du soleil !



Une fleur à la boutonnière,  
s'offre à vous...

Fraise du Valais,  
la meilleure d'Europe





## Sténogramme

Le dessin est à la prochaine page : un oiseau en frac, solennel comme l'entrepreneur des pompes funèbres, le bec serré sur un disque.

Je sais ce qui m'attend quand les deux petits amis tourneront le feuillet :

— Maman, tu racontes l'histoire du corbeau de la fontaine ?

— « Maître Corbeau, sur un arbre perché... »

— Il n'est pas perché sur la fontaine ?

D'interruptions en explications, nous arrivons quand même au bout :

— « Et pour montrer sa belle voix, il ouvre un large bec, laisse tomber... » Devinez ? laisse tomber quoi ?

— De la salive.

— Non, son fromage.

Toute l'histoire est bien déconcertante pour mes bonshommes de quatre ans.

— Encore une fois, maman !

— Et si c'était toi qui racontais ?

— Bon, alors je vous la dis : « Maître Renard, sur un grand arbre tout au bout, tenait dans son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur a léché (j'sais plus bien dire la chanson), a léché... ses babines... » Et pis après il a tenu sa langue et il a dit : « Hé, bonjour, monsieur le Corbeau, que vous êtes joli, que vous êtes beau avec votre ramonage. » Il a dit ça parce que le corbeau est noir comme un ramoneur. « Chantez comme dans les autres bois. Alors le Corbeau, pour montrer sa belle voix, ouvre un large bec tout grand ouvert comme ça, et le fromage est tombé par terre sur un nid de fourmis. Le renard l'a mangé quand même et il a dit quand c'était fini : « Merci, mon bon monsieur ! » au Corbeau. Mais le Corbeau, il avait quand même colère et il a juré mais un « pétard », et encore un autre vilain mot, j'sais plus dire...

\* \* \*

En reprenant leur tricycle, les deux copains sont suffoqués par le rire :

— Tu penses, le renard, quel cochonnet, il a tout mangé, même les croûtes.

— Mais un pétard, mais un pétard !

La Fontaine, la génération en blue-jeans te salue bien !

J. Zryd.

## La jeune poésie

Le Mai culturel a donné l'occasion à un groupe de jeunes poètes romands de se présenter. Une plaquette éditée par le Cercle des beaux-arts de Martigny nous offre un choix de leurs poèmes.

Ils sont signés de noms peu connus ou inconnus : Edmond Bender, Bernard Christoff, Germain Clavien, Ronald Fornerod, Louis Perraudin, Pierre-Alain Tâche, Grisélidis Réal, Jean-Claude Grosset, Jen Schlegelmich, Jean-Daniel Coudray.

Nous saluons avec plaisir cette entrée en littérature d'esprits et de noms nouveaux et la présence de plusieurs Valaisans nous fait espérer l'approche tant souhaitée de notre épanouissement spirituel.

Que dire de ces poèmes ? On n'analyse pas un bouquet ; on ne juge pas un poète sur un seul chant souvent très court.

Toutes les pièces ont un point commun : une agréable musicalité. La phrase est mélodique et les rythmes, sans être classiques, sont ceux de la langue orale, de la parole dite. C'est le premier commandement de la poésie.

Mais la poésie n'est pas seulement musique ou alors je préfère le violon. Pourquoi faut-il que ces phrases et ces mots harmonieusement assemblés ne nous disent, chez la plupart, rien de compréhensible ? Si la création de ces résonances et de ces vibrations sensibles qui font la vie mystérieuse du poème ne s'accommode pas de clarté crue, elle se perd aussi dans de trop nombreuses ellipses. La trame même de la pensée ou du rêve en est déchirée.

Nous attendons le moment où, passé l'épuisant apprentissage de ses moyens, chacun de ces poètes, car ils le sont déjà, pourra s'exprimer librement, à pleine voix.

J. Carruffo

Le bon vin du  
Valais  
et les beaux  
articles de

**Schaefer**  
Sports  
S. A.

Lausanne  
Tél. 021 / 22 16 21

**HELVETIA**  
ACCIDENTS

**Paul Gasser** Agent général

**Sion**

Téléphone 027 / 2 36 36

**HELVETIA**  
VIE

Belle la rose  
Si le doigt d'un dieu charme  
Son abandon, sa pose  
Et cette larme  
Au bord de la paupière  
Quand revient l'heure  
Où la lumière  
De l'aube blonde pleure.

## Rose

par  
Jacques  
Darbellay

Son geste sur  
Le bleu du ciel osé  
Communique à l'azur  
Un pur baiser.  
Et dans l'espace vierge  
Où sa présence  
Divine émerge  
Du néant, elle danse.

Lèvres muettes  
Où vient mourir l'extase  
Des beautés désuètes  
Que l'astre embrase,  
Votre sourire puise  
Son vif essor  
A quelle exquise  
Ivresse, à quel trésor ?

Rose, j'écoute,  
Mille fois répété,  
Ce cri, comme une goutte  
De sang versé  
Qu'exhale ton sourire :  
Rouge, couleur  
De feu, délire  
D'amour et de bonheur.

Un cœur s'épuise  
En toi, rose : soleil  
Couchant qui s'éternise.  
Ce flot vermeil  
Au bord de ce pétale  
Deviens un pleur,  
O virgine !  
Si l'or de l'astre meurt.

Le crépuscule  
A cueilli tes appas  
A l'heure où trop crédule  
Tu te livras  
Au démon de la nuit.  
Il vient, t'emporte  
Et te séduit :  
Belle la rose morte.





## Le Mai culturel de Martigny s'est épanoui

C'est la première fois que le public martignerain avait le privilège d'entendre René Zosso, s'accompagnant à la vielle, interpréter nos jeunes poètes valaisans et romands. Le succès fut éclatant et nos amis turinois, pour lesquels il fut une révélation, n'en croyaient ni leurs yeux, ni leurs oreilles.



La première confrontation, sous l'égide du Mai culturel martignerain, du groupement artistique italien 6 + 1 que dirige avec beaucoup de compétence M. Vincenzo Parella et de jeunes talents valaisans et romands choisis par les collaborateurs du Cercle des beaux-arts qui peut, avec son président le Dr Charles Bessero, être fier de cette réalisation, fut sans conteste l'événement artistique de la saison.

En fait, il s'agissait de relever avec sincérité l'effort d'une nouvelle vague qui comprend des peintres, des poètes, des sculpteurs, des photographes, des graphistes et des musiciens en un mai culturel qui n'a pas eu d'autre ambition que celle de réaliser un rêve : permettre aux artistes, simplement et amicalement, de se rencontrer pour confronter leurs idées, exposer leurs points de vue, mettre en commun leurs expériences pour repartir si possible pleins de nouveaux projets, de promesses et d'espoir. Le Cercle des beaux-arts a également voulu donner à chacun d'eux l'occasion de pouvoir librement exprimer son message d'artiste. Un message qui n'est certes pas toujours facile à comprendre. Témoin celui original, agressif, véhément, extrémiste parfois, caractérisant l'expression des 6 + 1 qui ont buriné leurs qualités dans les milieux intellectuels de la Résistance. Quelque chose de fougueux et d'intransigeant les a rassemblés : leur jeunesse. De cette fougue et de cette intransigeance, il était logique, en effet, d'attendre des décisions brusques, des trouvailles déconcertantes mais remarquables.

En revanche, chez les Valaisans romands on est plus académique, on utilise la couleur, la lumière, la chaleur d'une composition bien faite comme une leçon bien apprise. A leur manière, ces artistes extériorisèrent leur joie, leur enthousiasme, leur amour des choses dites avec simplicité et bonheur.

Ce Mai culturel a pris un bon départ, assuré qu'il est de ressurgir puisque les habitants de la cité d'Aoste se sont déjà offerts pour l'organiser l'an prochain. De l'autre côté du Grand-Saint-Bernard aussi, les artistes sont conscients de la nécessité d'un resserrement des liens qui les unissent déjà, d'une confrontation amicale de leurs talents et de leurs œuvres.

Emmanuel Berreau.

# L'heure musicale de Champex

Champex, c'est avant tout un lac, dont les rives sont ponctuées de chalets et d'hôtels disséminés dans les sapins, les arolles et les bouleaux ; un lac qu'on redécouvre, non sans surprise, à chaque détour, le jour et la nuit, avec de nouveaux miroitements. Rien encore de ces encombrements qui caractérisent nos stations à la mode : tout est demeuré à l'échelle humaine ; on s'y sent à l'aise ; la végétation, qu'on a su conserver et renouveler, est un facteur d'espace.

Le charme du lieu, je ne saurais mieux le définir qu'en évoquant les agréments de la musique baroque ; comme eux, il est fait de notes ou de groupes de notes gracieusement ajoutées dans le courant de la mélodie pour l'orner ou pour en varier la reprise. Quoi d'étonnant, dès lors, qu'un tel paysage ait suggéré à Hubert Fauquex l'idée d'organiser des heures musicales d'été ? D'autant plus que la chapelle réformée, isolée sur la rive sud et enchâssée dans les arolles, lui offrait une retraite idéale.

A la tombée de la nuit, les amateurs s'acheminent en silence vers le rendez-vous ; le long de la grève, c'est à peine si les lumières qui, sur la rive opposée, scintillent de mille feux à la surface frémissante des eaux, parviennent à les distraire de leur recueillement.

Aussitôt la porte franchie, on est saisi par l'austérité du temple ; rien qui flatte les sens ou donne le branle à l'esprit ; la nudité et la rigueur réformée vous placent, dans une absolue solitude, devant le Dieu auquel est consacrée cette maison.

Ce soir, Dieu est glorifié dans ses œuvres, mais sans paroles.

C'est une musique de chambre qui entrouvre les portes d'un monde ineffable. A celui qui l'écoute, elle n'impose aucun sentiment ; elle le libère en l'associant à la joie créatrice, que voile si souvent une amertume poignante et mystérieuse, « signe de l'incomplétude de tout bonheur terrestre ». Dialogue de l'âme avec soi, elle chante en toute simplicité ; son rythme impérieux rétablit l'équilibre ; sa continuité remet de l'ordre dans les passions. C'est ainsi qu'elle se révèle pour les hommes à la fois une prière et un instrument de communion.

Le mystère accompli, quand tombent les derniers accords, l'exaltation que cette musique a suscitée s'apaise lentement ; elle se prolonge encore dans une discrète agitation de l'âme qui, au retour, sur le chemin du lac, va la rendre plus sensible au bercement des arbres et aux chuchotements des eaux.

André Donnet.



Cette quatrième édition de l'Heure musicale de Champex aura lieu du 20 au 30 juillet, sous la présidence d'honneur de M. le conseiller fédéral Roger Bonvin. Au programme, les grands classiques de la musique : Bach, Telemann, Couperin-le-Grand, Buxtehude, Loeillet, Marcello, Frescobaldi, Marais ; comme solistes, le baryton Pierre Mollet, le flûtiste Aurèle Nicolet, le hauboïste Hubert Fauquex (ci-dessus) et l'organiste André Luy.







## L'Association hôtelière du Valais et l'Union valaisanne du tourisme se rencontrent à Zermatt

Le matin des magiciens. Roger Nordmann, virtuose de l'image, de l'évocation, de l'association d'idées, a tenu une fois de plus les hôteliers valaisans en haleine.

Un esprit neuf a soufflé sur ces assises, au pied du « rocher de l'Europe ». En rendant hommage aux pionniers et à ceux qui ont tenu jusqu'ici les leviers de commande — aux uns et aux autres on doit tout — l'hôtellerie et le tourisme valaisans se tournent résolument vers l'avenir. Celui-ci réserve des surprises. Mais un effort d'imagination permet de s'y préparer. Cet effort, Roger Nordmann, avec un incomparable talent, nous a aidé à le faire. Intitulée « Publicité et télévision », sa conférence ouvrait avec « Early Bird » et toutes sortes d'autres références, la porte du fantastique devenu réel. Le monde se resserre à toute vitesse. Le Valais et ses merveilles se muent en une petite case à défendre sur un échiquier touristique où l'Ukraine voisine avec la Californie. Que pourrait signifier à cette échelle un reste de rivalité entre Crans et Montana ! Non, le Valais doit faire bloc.



M. Marcel Gard, qui s'est retiré du Gouvernement, moissonne partout la gratitude et l'affection. Le voici accueillant de son fin sourire le titre (et le plateau gravé qui l'accompagne cette fois) de membre d'honneur de l'Association hôtelière. Distinction partagée avec M. Emmanuel Défago, qui reçoit à l'instant son diplôme d'étain des mains de M. Walter Lorétan (photo du bas, à gauche). Cette assemblée sera-t-elle baptisée, pour qu'on s'en souvienne mieux, journée des plateaux ?



Le soc de la charrue. A la tête de la propagande touristique valaisanne officie avec succès notre cher directeur Erné, photographié ici pendant le commentaire qu'il fait de son rapport annuel.



Après vingt-huit ans d'activité, M. Willy Amez-Droz préside pour la dernière fois l'Union valaisanne du tourisme. Entrent au conseil de l'Union M. Jean Métry (délégué de l'Etat), M. Paul Boven et M<sup>e</sup> Victor Dupuis. MM. Amez-Droz, de Courten et Rausis, tous trois sortants, sont élevés à la dignité de membres d'honneur.

Mais toutes les allocutions prononcées au cours de ce congrès, à commencer par celle du premier magistrat du pays, M<sup>e</sup> Aloys Copt, président du Grand Conseil valaisan, montreront une conscience complète de cette nécessité. Le Valais, qui a su s'attacher une clientèle dont les rangs ne cessent de grossir, saura conserver et renforcer ses positions. Rappelons que si le groupement professionnel des hôteliers a siégé le matin du 10 juin, notre office de propagande touristique a tenu l'après-midi du même jour son assemblée générale qui s'est terminée par une conférence de M. Willy Krapf sur la protection de la nature. Le soir, banquet des deux organisations réunies. Le lendemain, excursions dans la grande arène des 4000. Mais comment remercier Zermatt de son chaleureux accueil ? Quel dommage de ne pouvoir consacrer plus de place à cette manifestation, qui a eu lieu alors que le présent numéro de la revue était déjà à la composition. Gardons-en un peu pour la prochaine fois...



### Les deux nouveaux présidents

Remplaçant M. Willy Amez-Droz, à qui s'est exprimée la gratitude de nos milieux pour sa longue et active présidence, M. Antoine Barras, hôtelier et homme politique en vue établi à Crans-sur-Sierre, est dorénavant à la tête de l'Union valaisanne du tourisme. Tâche d'une réelle ampleur, qui requiert toute la compréhension, l'expérience et la diplomatie du praticien élu, dont Oswald Ruppen a croqué une attitude caractéristique (photo de gauche).

Pour l'Association hôtelière du Valais, c'est M. Dr. Walter Zimmermann, administrateur à Zermatt de la société des hôtels portant son nom, qui succède à M. Walter Loréan, dont la présidence a honoré Crans-Montana et le Valais central. A leur tour, Zermatt et le Haut-Valais donnent à l'Association un éminent « numéro un » (photo ci-contre).





Portrait  
d'Alexandre Seiler  
par  
Albert Gos

## Pays en fleurs

Mon Dieu, que ce pays est beau, en ces temps de grande résurrection !

S'il existe des doutes sur la situation du Paradis terrestre, les voilà dissipés en l'espace d'un regard. Car il ne devait pas être possible, même en ces temps de félicité, de concentrer ailleurs tant de merveilles en si peu de surface.

Avant tout, il faut faire l'effort de la contemplation. Si on n'en trouve plus le temps, il convient de se chercher tout de suite un autre habitat, dans de lointains déserts, par exemple.

Mais si on a le tout petit courage de s'arrêter sur un promontoire de colline et de regarder avec les yeux du cœur — les seuls qui puissent comprendre — on peut mesurer en quelques secondes tout le bonheur qui vous est donné de vivre dans un pays prédestiné.

La plaine, l'opulente plaine, avant tout, retient le regard et le captive. A côté de la verrue d'une construction en cours, les poires et les pommes avancent leurs promesses. Napperons très purs sur le vert encore incertain du gazon. Et les abeilles qui chantent, qui chantent, d'une fleur à l'autre, en pénétrant les mystérieux devenirs des calices et des pistils. Cette musique des abeilles, il faut aussi savoir l'entendre, en ces jours de première libération. Elle contient tous les frémissements de la vie nouvelle, toute l'espérance du monde qui a retrouvé sa véritable vocation de vivre. Il faudrait aussi pouvoir surprendre les dialogues de ces millions d'êtres, visibles ou invisibles, liés à la même loi de la vie, s'unissant pour que rien ne meure.

Tout est fleurs et espérance dans la plaine où le fleuve emporte lentement nos rêves et nos ennuis. Un gamin, sur un pont, regarde son image dans l'eau. Et l'eau, souveraine, s'en va...

Mais le regard ne résiste pas à l'appel du coteau. On dirait qu'il se plaît à escalader un mur après l'autre, un peu follement, à la manière d'une jeune fille qui se sent belle et qui sautille, comme ça, gentiment, à la recherche de quelle chimère... Ainsi l'œil. Il va, bondit, s'arrête en prenant bien son temps. Cet îlot de verdure, au milieu

de la somnolence des vignes, quelles délices recèle-t-il ? Une maison, des fleurs toutes neuves dans le jardin, encore des abeilles qui chantent dans les fleurs, et les grosses mouches laides qui se dégourdissent. Un tout petit village vigneron, avec son clocher à la juste place et à la juste forme, avec des ruelles qui sentent en plein le renouveau, pas encore nettoyées des relents de l'hiver ; avec des enfants un peu sales, comme le sont toujours les enfants, les yeux braqués vers la lumière et les fleurs ; avec des plates-bandes de jardin bien nivelées pour que les salades poussent — avec tout ce paquet d'espérance qui attend.

Tout autour de ces villages, l'œil rencontre la grisaille de la vigne. Et on devine de loin les bourgeons gonflés, les premiers jets fragiles comme des rêves ; on devine le lézard et la couleuvre se racontant des histoires d'hibernation, sous le soleil qui éclate de rire dans le ciel lavé de frais par les anges.

Fleurs sur le coteau, fleurs dans les villages attentifs au grand bouleversement du monde.

Mais il faut continuer à monter. D'autres miracles vous attendent.

Je suis persuadé que, pour beaucoup, le printemps et les fleurs s'arrêtent à mi-coteau. Cependant, qu'on prenne une fois la peine d'aller plus haut, d'aller à pied. (Voilà une science qui se perd dangereusement.) Là où l'hiver laisse sa vilaine lèpre, plus haut que les derniers villages montagnards, je parie que tellement peu de gens savent encore que la vie existe.

Et pourtant, sur les endroits ensoleillés, l'anémone pulsatile frissonne dans l'air tiède. Ce qu'elle dit au soleil est une merveilleuse histoire de bonheur et de continuel recommencement. Ce que la grande parade des oiseaux des sommets raconte à l'aube encore toute frileuse, c'est l'éternel frémissement de toute créature au bord de cet accomplissement sans cesse recommencé.

Pays en fleurs, pays en devenir, de la plaine aux lourdes promesses jusqu'aux sommets désolés, jusqu'à ce

dernier mètre carré de terre où la fleur anonyme gardera toujours le droit de fleurir et de durer — et ainsi aussi longtemps que le grand tétras chantera sur les névés de l'aube — parce que tout doit continuer.

Pays en fleurs et en vie. Buvons un verre de notre vrai vin, à la santé de ce pays et pour mieux comprendre ce que tant de fleurs se racontent dans le vent léger.

Jean Follonier.

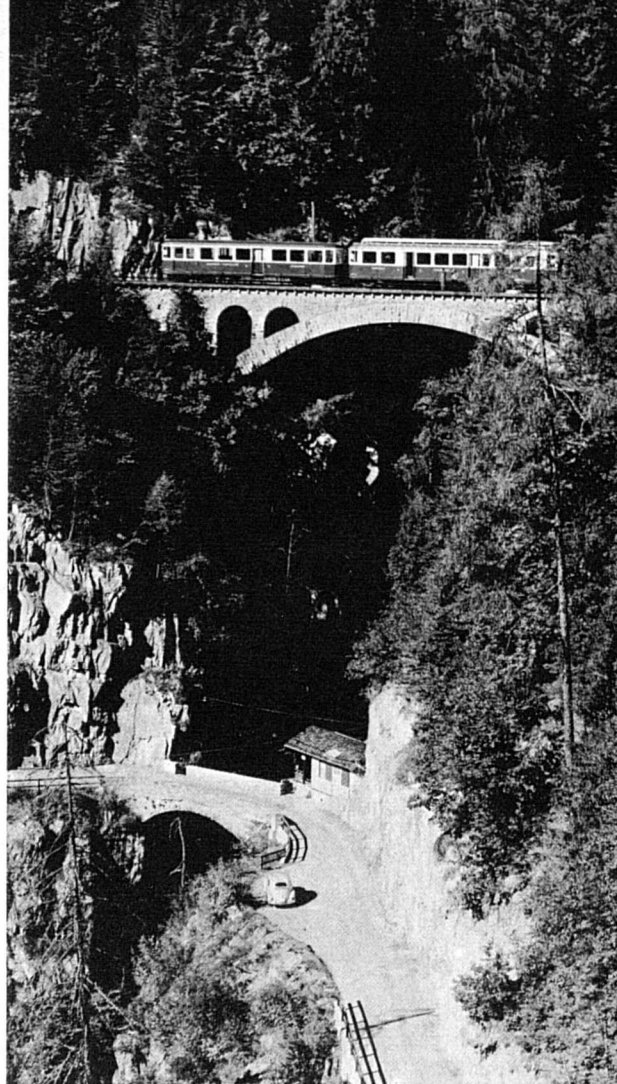


### En voiture !...

Le chemin de fer Martigny-Châtelard, dont on fêtera en 1966 les soixante ans d'existence, a récemment mis en service de nouvelles voitures. Ces compositions apporteront encore plus de confort aux usagers de cette audacieuse ligne internationale conduisant à Chamonix par la pittoresque vallée du Trient.

### Hôtes fidèles de Champéry

M. et Mme François Modoux, de Genève, qui viennent régulièrement passer leurs vacances à Champéry depuis 1915, ont reçu un cadeau pour leurs cinquante ans de fidélité. M. Emmanuel Défago, président de la Société de développement, leur a remis le diplôme d'honneur de la station lors de la cérémonie qui eut lieu à l'Hôtel Suisse.



# CYNAR

L'apéritif  
des  
personnes  
actives



## Le temps des festivals

Mai et juin... c'est en Valais le temps des festivals. Les fanfares défilent dans les bourgades pavoisées au son des tambours. Les demoiselles d'honneur les précèdent portant blouses à dentelles et corbeilles de fleurs. Puis le soir, dans les cantines bâchées, avant que tournoient les couples, s'enchaînent les concerts que certaines admiratrices écoutent les mains jointes.



## A Champlan comme à l'Expo

C'est par milliers que les Valaisans et leurs amis de l'extérieur se rendirent à la fête cantonale des costumes organisée par les « Bletzettes » de Champlan d'une façon qui rappelait étrangement la fameuse journée valaisanne de l'Expo. Une trentaine de groupes défilèrent dans les rues pavoisées, faisant vibrer sur leur passage l'âme du Vieux-Pays, tant sont solides encore les liens qui la rattachent aux antiques traditions.



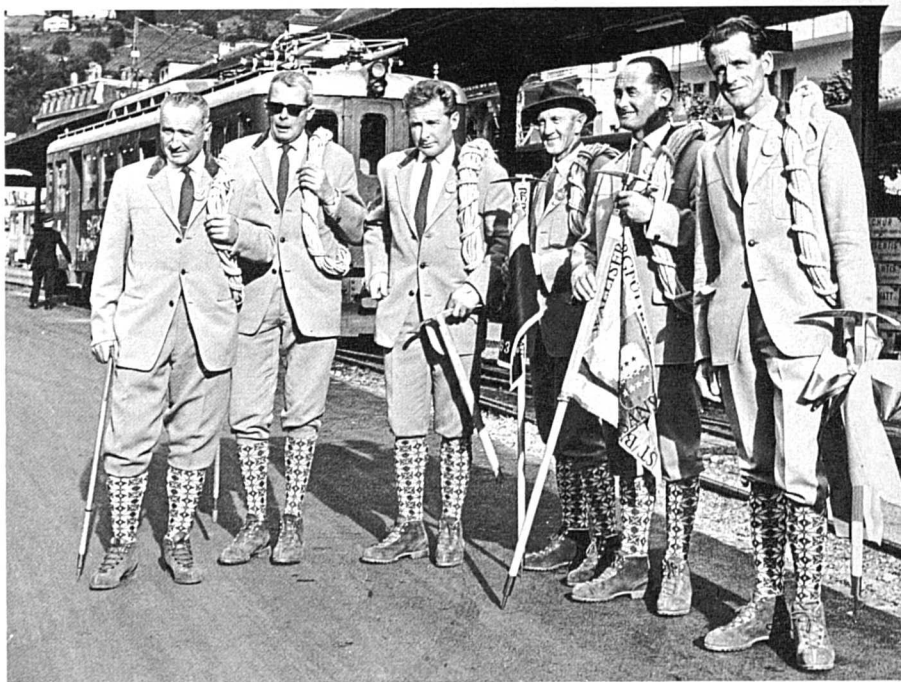


### Un Cyrano valaisan

Renouant avec une tradition vieille de quinze ans, les collégiens sédunois ont terminé leur année scolaire en donnant en plein air l'un des chefs-d'œuvre de l'art théâtral. Ils ont choisi cette année « Cyrano de Bergerac » que nous voyons au premier plan, à gauche, interpellant Montfleury sous l'œil amusé des pages.

### En route pour le Vatican

A l'occasion de l'Année des Alpes, six guides valaisans, que nous voyons ici au départ de Brigue, se sont rendus à Rome où ils furent reçus par le pape. Ils lui apportèrent un piolet offert par l'Association des guides de Zermatt et un bloc de cristaux remis par l'Office national suisse du tourisme.



### Vogue du cheval

Si le Valaisan regrette amèrement la lente disparition du mulet, il constate par contre avec satisfaction la multiplication dans le canton des clubs équestres. Le dernier en date, celui de Vétroz, fait preuve de beaucoup de dynamisme et eut l'honneur d'organiser cette année la plus importante manifestation hippique qui se soit déroulée chez nous. Nous voyons ici l'un des membres en pleine démonstration.

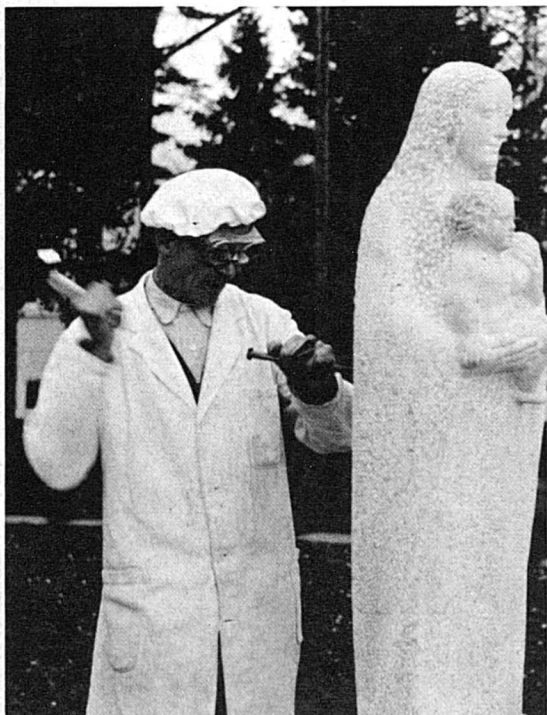


## Ils ont prêté serment

Au seuil de cette nouvelle législature, nos juges cantonaux ont été réélus pour quatre ans par la Haute Assemblée devant laquelle ils se présentèrent pour prêter serment.

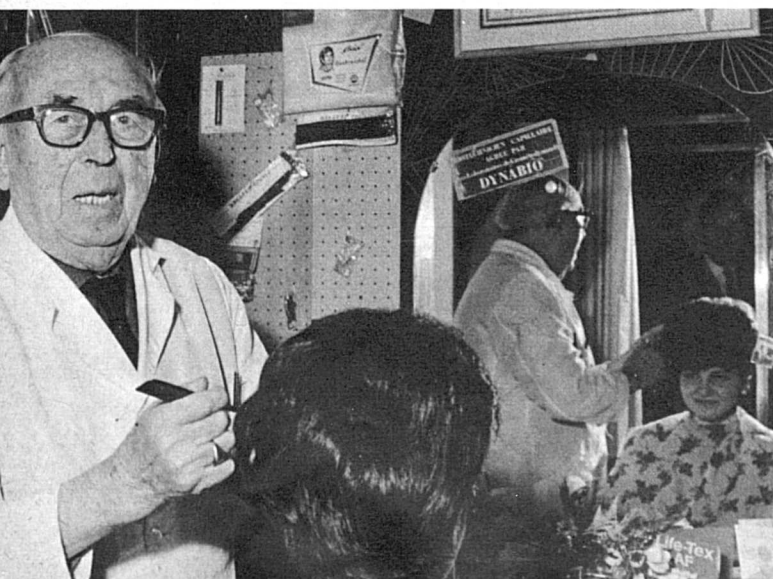
## Le sculpteur de la madone

Artiste aussi passionné que modeste Franz Wipplinger termine une statue de la Vierge qui viendra orner une fontaine publique du village d'Agarn. Le Valais lui doit, ainsi qu'à son père, plusieurs œuvres qu'on admire aujourd'hui à Zermatt, Montana, Brigue ou Sion.



## Futures ménagères

L'école ménagère de Châteauneuf qui, avec les nouveaux crédits votés par le peuple, a « passé le cap de Bonne-Espérance », selon le mot de la directrice, a vu partir une belle volée de jeunes diplômées au seuil de l'été.



## Le doyen des coiffeurs suisses

Ce Valaisan d'adoption, M. Jean Richemont, est le doyen des coiffeurs suisses. Cela fait bientôt septante ans, en effet, qu'il manie peigne et ciseaux. Agé aujourd'hui de quatre-vingts ans, M. Richemont commença son métier à l'âge de douze ans. Il vint en Valais attiré par nos montagnes. Durant ses heures de liberté, il a gravi la plupart de nos 4000.



## Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Saint-Gingolph	Hôtel-Rest. Villa-Eugénie
Bouveret	Hôtel-Rest. Perle-du-Lac
Vouvry	Auberge de Vouvry
Monthey	Nouvel Hôtel du Cerf
	Relais gastr. Maison-Rouge
Saint-Maurice	Hôtel Pierre-des-Marmettes
	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	Rôtisserie du Bois-Noir
Vernayaz	Rest. « La Cascade Pissevache »
	Hôtel-Restaurant de la Poste
Martigny	Hôtel Kluser & Mont-Blanc
	Hôtel Central
	Hôtel et Restaurant du Rhône
	Restaurant-Relais Grand-Quai
	Auberge du Vieux-Stand
Charrat	Mon Moulin
Saillon	Relais de la Sarvaz
Saxon	Auberge de la Tour d'Anselme
Pont-de-la-Morge	Au Comte Vert
Sion	Hôtel de la Gare
	Restaurant de la Matze
	Café des Chemins de Fer
	Brass.-Restaurant « La Clarté »
	Restaurant Supersaxo
Sierre	Hôtel Arnold
	Hôtel Château Bellevue
	Hôtel Terminus
	Restaurant Belvédère
	Relais du Manoir
Bois de Finges	Ermitage
Viège	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	Hôtel Couronne
	Restaurant Guntern

et pour couronner ★ un bon repas

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs*



**l'apéro des guides !**



Le fournisseur spécialisé en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

## **La publicité touristique doit être dynamique**

Seuls les ateliers spécialisés dans la création et la reproduction en couleurs peuvent vous satisfaire.

Consultez l'Imprimerie

**pillet**

à Martigny  
pour vos prospectus  
et  
travaux en couleurs

Un vin en litre de grande classe...

# **MUR-À-SEC**



## A Montana le nouveau Mirabeau a ouvert ses portes

Cette magnifique maison de septante lits, sur laquelle se greffent un restaurant et une salle à raclette distincts pouvant accueillir plus de cent convives, est tenue par M. et Mme Charles Blanc. Qui ne connaît, au moins de réputation, ce sympathique couple d'hôteliers qui, de l'Hôtel du Midi à Sion a passé à l'Hôtel de la Planta, puis au Touring de Vermala ? Lui est issu de cette grande famille d'Ayent qui a donné au Valais des hommes de valeur et de talent, qu'ils soient dans les affaires, les services de l'Etat ou la magistrature. Mme Blanc, elle, née Stulz, est d'origine fribourgeoise. Le Mirabeau d'aujourd'hui occupe l'emplacement de l'ancien petit hôtel-chalet dont M. et Mme Henri Perrin avaient créé l'excellente renommée. M. et Mme Charles Blanc y avaient déjà fait un stage autrefois, avant de reprendre le Midi à Sion.



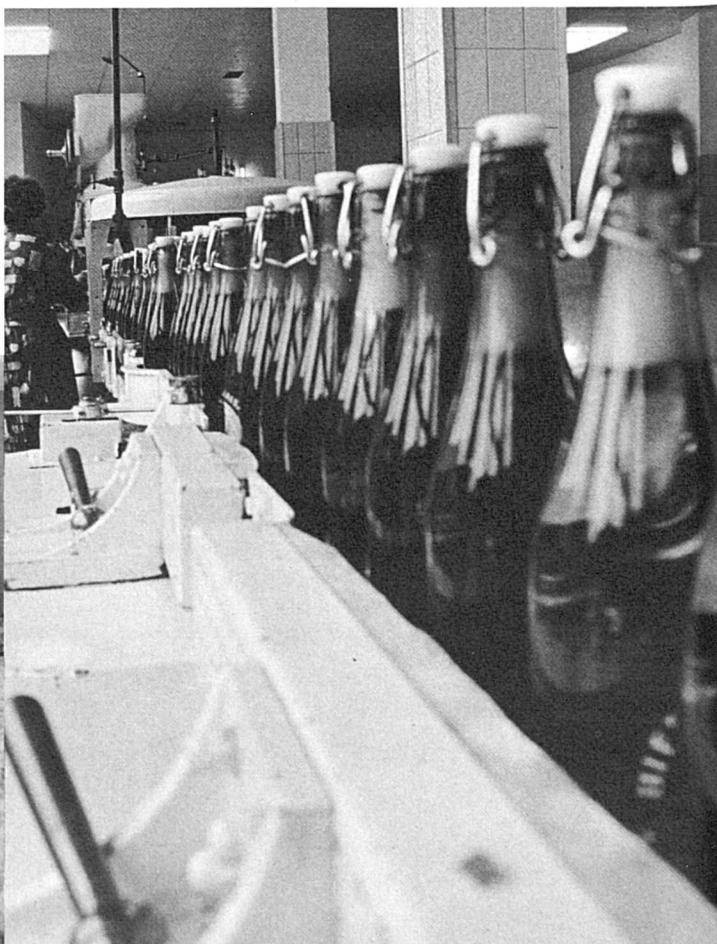
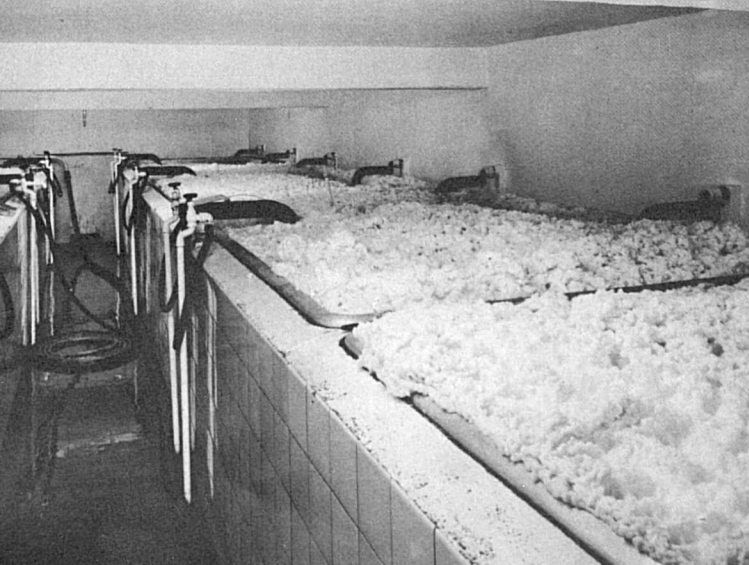
On revient toujours à ses premières amours ! Voilà qui est vrai aussi pour la clientèle, parmi laquelle M. et Mme Blanc retrouvent d'anciennes connaissances. Mais regardez l'hôtel neuf dont Oswald Ruppen vous montre quelques images. Il est cosu et accueillant, installé selon les dernières données de la technique et du confort. Nul doute qu'avec un pareil instrument, M. et Mme Blanc feront merveille. Rendez-leur visite en leur réitérant les meilleurs vœux de



*La Brasserie  
Valaisanne  
à cent ans*



*Depuis longtemps, elle s'incorpore au paysage de Sion. A gauche, en bas : dans ces cuves fermentent cent mille litres de bière. Ci-dessous : le débit de la nouvelle station d'embouteillage est de douze mille bouteilles à l'heure. Mais, première condition d'une production de haute qualité, un laboratoire où règnent à la fois la technique et la conscience professionnelle (photo de gauche, ci-contre).*





L'initiateur fut Maurice de Quay qui, d'origine hollandaise, était tout à la fois liquoriste et drapier, marchand de cigares... puis brasseur. On était, à l'époque, beaucoup moins spécialisé que de nos jours. Rappelons-nous que, par exemple, Alexandre Seiler fut fabricant de savon, et que Charles Bonvin, premier de la lignée des grands marchands de vins sédunois, s'adonnait aussi au négoce du fer et des combustibles. Après être restée une quinzaine d'années dans la famille de Quay, la brasserie passe, vers 1880, aux mains d'un Bernois, Jean Hofer, qui dès avant la première guerre mondiale, convertit l'exploitation en une société anonyme appelée Saint-Georges. M. Hofer décède en 1918. En 1926, sous le nouveau nom de Brasserie Valaisanne, la S. A. Saint-Georges fusionne avec la Brasserie Fertig Frères et Cie. La production, qui confine au domaine artisanal, est en moyenne de 8000 à 10 000 hl. par an, pour atteindre 14 000 hl. en 1950. Il faudra attendre la réorganisation et l'augmentation du capital social de 1951 et la modernisation des installations avant que le Valais puisse s'enorgueillir de posséder la magnifique entreprise que nous connaissons.

Mais en fêtant l'œuvre, il nous plaît, comme rarement, de fêter l'artisan. Albert Moll est de ce cercle privilégié d'hommes qui non seulement excellent dans leur partie, mais encore n'ont de cesse avant d'avoir développé, perfectionné l'ordre de choses existant. Ce sont les créateurs. Venu en Valais en 1951, à l'âge de trente-neuf ans, avec déjà une solide carrière de brasseur derrière lui, Albert Moll a donné à la Brasserie Valaisanne un élan extraordinaire. De 14 000 hl. par an, la production a passé à 60 000 hl. Une qualité hors ligne, un équipement dernier cri pouvant produire jusqu'à 100 000 hl. et portant en plusieurs endroits l'empreinte du novateur — citons par exemple le système de filtrage de Kyselgur qui, invention d'Albert Moll, est aujourd'hui utilisé par toutes les brasseries du monde — un effectif de cent ouvriers et employés dont le statut social est tout à l'honneur de l'employeur, des vues larges et bien accordées à l'expansion économique du canton, tels sont les atouts de cette belle entreprise et les mérites de son chef. Dans la corbeille du centenaire, nous déposons nos sincères félicitations et nos vœux les plus cordiaux. Vive notre brasserie et vive son directeur !

B. O.—

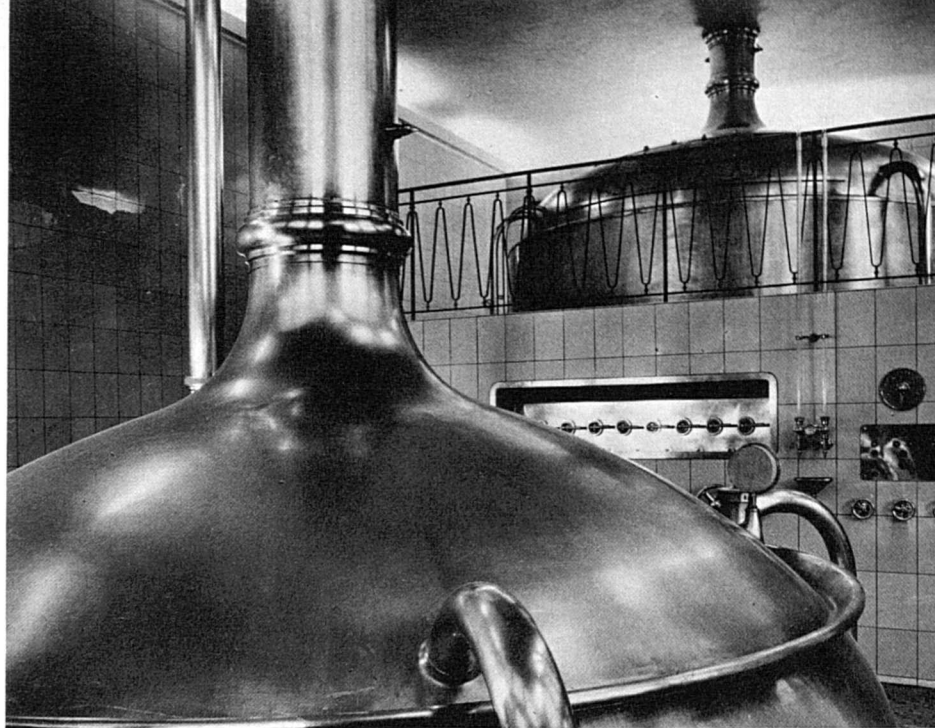




Photo Jean Leffel - Appareil Canon



**En toutes situations  
choisissez**

**Canon**

LA MARQUE DE RÉPUTATION MONDIALE

En vente chez :

**Photo-Service, T. Deprez, Montana - Crans - Sierre - Sion**  
**Photo Roger Dorsaz, rue du Grand-Saint-Bernard, Martigny**

Agence générale et service de garantie :

**Lotard**

Case postale 1211 Genève 6

**CANON CAMERA CO., INC. TOKIO**

Le plus important complexe industriel optique du monde





**Montre homme  
Patek Philippe**

or jaune

**Fr. 2785.—**

**Montre dame  
Jaeger - Le Coultre**

or 18 carats jaune  
avec entourage brillants **Fr. 2975.—**



Broche or jaune satiné **Fr. 460.—**



1 carat



1/2 carat



1/4 carat

**Aeschlimann**  
CRANS VALAIS

Une exposition permanente de montres et bijoux  
d'une classe exceptionnelle



## MARTIGNY CENTRE D'AFFAIRES

**Le parapluie**

dans  
tous les prix

chez



**Paul Darbellay**

**Martigny**



**Fromagerie  
Valaisanne**

Martigny-Ville  
Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

**R. Ruchet**

Téléphone 026 / 6 16 48

La mode  
masculine  
chez

**P K Z**

Confection pour messieurs

**Ducret-Lattion**

**Martigny**

Avenue de la Gare

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Jean Leemann**

Fleuriste

**Martigny**

Tél. 026 / 6 13 17

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie  
MARTIGNY

Les grandes marques  
**Omega, Longines  
Tissot, etc.**  
en exclusivité

Chaussures  
**Bally-Arola**

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

1965  
Année  
des  
Alpes



*Les itinéraires du Dr I. Mariétan*

## Guide pédestre du Bas-Valais

Le territoire décrit dans ce guide est très particulier. Il comprend la vallée du Trient avec les régions de montagne de Salenfe, le beau point de vue du Luisin, les vallons de Barberine et d'Emaney, puis la chaîne des Dents-du-Midi. Depuis ce massif jusqu'au Léman, le paysage fait partie des Préalpes dont le style est si différent de celui des Alpes.

### La vallée du Trient

Géologiquement parlant, elle est taillée en partie dans un grand pli de carbonifère, contenant des conglomérats, des grès et schistes ardoisiers, puis des gneiss et du granit de Vallorcine, et enfin des roches sédimentaires à Salenfe et Barberine. Les formes du paysage sont en rapport avec la nature des roches, la pente des versants est forte. Les glaciers quaternaires ont laissé leur empreinte sous forme de grosses bosses rocheuses, moutonnées et striées, à Salvan, aux Marécottes et à Finhaut. Il y a peu de dépôts morainiques. Il est intéressant de comparer le relief de cette vallée avec celui de la vallée voisine d'Illeaz aux pentes si douces, parce que les roches sont plus tendres. Dans la vallée du Trient j'ai décrit une intéressante excursion à Salenfe et au Luisin d'où la vue est si belle sur le Mont-Blanc et les sommets qui lui font cortège.

### La région de Saint-Maurice

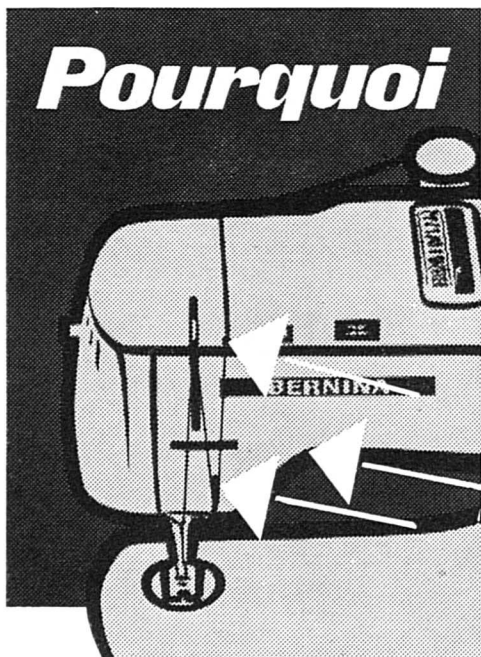
Son intérêt lui est venu de sa position stratégique à l'entrée d'un étroit défilé, puis du martyre de la légion thébaine vers 300. L'abbaye, avec son grand collège, joue un rôle important dans cette petite ville. La vallée du Rhône entre Martigny et Saint-Maurice est intéressante au point de vue géologique parce qu'elle nous offre la vue d'une coupe profonde à travers la chaîne des hautes Alpes calcaires.

### Le val d'Illeaz

Il est taillé dans une énorme masse de flysch replié sur lui-même. Le nom de cette roche tertiaire lui vient d'un terme employé dans le Simmental pour désigner des terrains qui glissent. Sur la rive droite, les Dents-du-Midi et les Dents-Blanches de Champéry dressent leurs énormes parois ; il s'agit d'un grand pli couché qui a déferlé sur le flysch. Sur la bordure de la rive



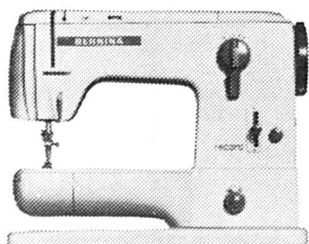
# Pourquoi



*Bernina fut-elle une fois de plus, en 1964, la machine à coudre suisse la plus vendue? Parce que Bernina offre des avantages uniques. Un seul exemple:*

## **Bernina supprime l'enfilage**

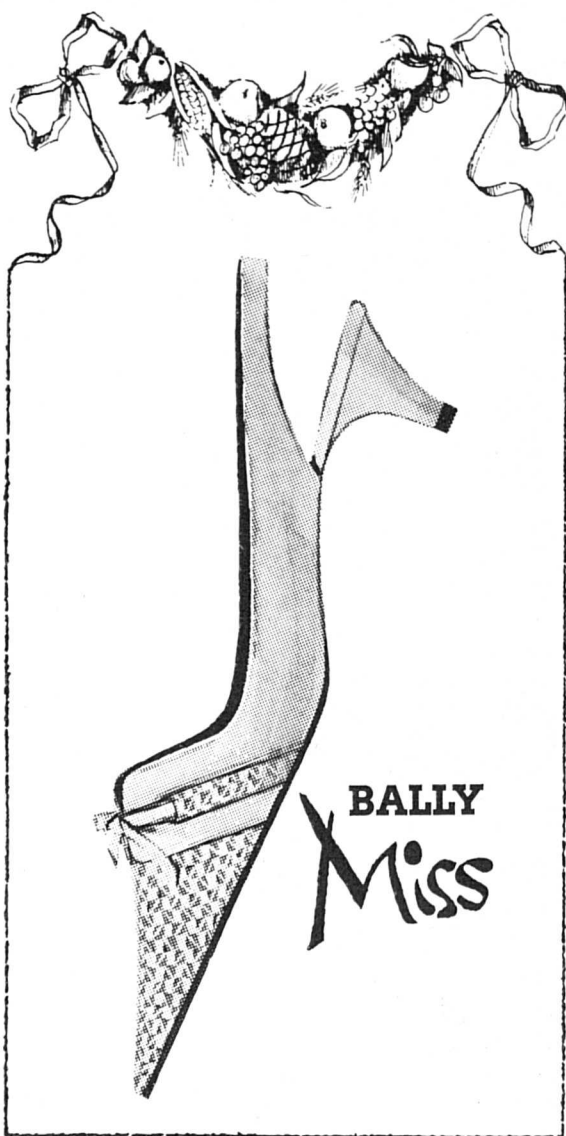
*Le fil se glisse d'un trait de la bobine à l'aiguille. Avec Bernina plus d'enfilage laborieux, plus de réglage compliqué de la tension du fil.*



# BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher  
 Martigny : René Waridel  
 Monthey : Adrien Galletti  
 Sion : Constantin Fils S. A.



**Chaussures**

**A. LERCH**

**Martigny**

Avenue de la Gare

Tél. 026 / 613 20

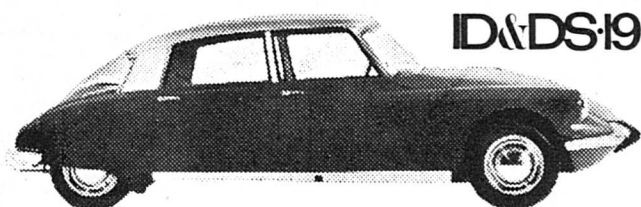
**Le choix**

**La qualité**

**Les prix**

# Au service de l'automobiliste

Der gute Automobil-Service ★ Friends of the Motorist



## Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques  
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :  
Service Lancia



CARROSSERIE AUTOMOBILE

## J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet  
Sellerie et garniture - Ferrage et  
tôlerie - Constructions métalli-  
ques et en bois - Transformations

## Garage Central

Jean Gautschi

### Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Distributeur régional :

VW - Porsche  
Dodge - Valiant - Dart



Agence générale pour le canton du Valais

## MERCÉDÈS-BENZ

### Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

gauche, entre le col de Cou et Bellevue, s'étendent les roches très variées des Préalpes. Au fond de la vallée, entre Val-d'Illiez et Champéry, apparaissent les roches disposées normalement, continuation des roches de Saint-Maurice, comme une fenêtre ouverte sous le flysch.

Le climat de la vallée s'explique par sa position devant la chaîne des Alpes ; les masses d'air humide venant de l'ouest se condensent en s'élevant, d'où précipitations abondantes. Dès lors la végétation est riche : forêts de conifères, épicéas, sapins blancs et feuillus ; flore luxuriante : narcisses, jonquilles, nivéoles, hypericum richeri, asarum europeum, allium victorialis, euphorbia verrucosa.

Les paysans se sont spécialisés dans l'élevage du bétail de la race tachetée rouge et blanche. Les maisons sont dispersées, comme dans les régions agricoles prospères des Préalpes ; on a rapproché l'étable et la grange de la maison d'habitation au point de les mettre ensemble, sous le même toit. On a ainsi la maison dite à fins multiples, grande, aux proportions harmonieuses.

Ce sont des maisons paysannes, elles ne cherchent pas à être autre chose, elles sont le résultat d'un long enchaînement d'expériences. Les abords respirent l'ordre et la propreté et un souci d'esthétique qui fait plaisir à voir.

La station de tourisme de Champéry est importante. C'est au-dessus, à la Croix-de-Culet, qu'on a la meilleure vue d'ensemble sur la vallée. Le topographe Jacot Guillarmot a dessiné de là un admirable panorama qui embrasse tout le versant droit de la vallée. Il a été colorié géologiquement par E. Gagnebin. Avec ce panorama, la vue de la Croix-de-Culet offre une leçon de géologie incomparable.

Le col de Bretolet est devenu célèbre comme station de passage des oiseaux et des insectes lors de leurs migrations.

Je veux signaler encore Vouvry et le Grammont. Cette sommité est souvent visitée, avec raison, car la vue de l'immense nappe d'eau du Léman, d'un azur intense, produit un effet prodigieux. La flore de Tanay avec le chardon bleu, celle du Grammont avec le pavot blanc, est bien intéressante.

## Guide pédestre du val d'Hérens

Un « gradin de confluence » de 470 m. marque l'entrée du val d'Hérens. Après le retrait des glaciers, la Borgne s'est creusée une gorge étroite prolongée jusqu'en amont de La Lurette. Il n'était pas possible d'y placer un chemin ou une route, on a dû les établir sur le versant de la vallée du Rhône. Au sommet de la pente, on contourne une tête rocheuse formée de calcaire et de dolomie, et, tout à coup, près de la vieille église de Saint-Sylve, construite en 1498, on découvre le val d'Hérens et le village de Vex, chef-lieu des neuf communes de la vallée. Une route gagne Hérémence et le val des Dix, une autre continue vers le sommet de la vallée.

Hérémence ! Voilà un vrai village valaisan de la montagne. Gros amas de constructions ; la maison de commune est en





Plage du lac de Géronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*Été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*Hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Trois campings - Dancings*

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

## Centre commercial et d'affaires

**Agence Immobilière**  
**René Antille, Sierre**  
Tél. 027 / 5 16 30

**La Nationale-Vie**  
**Assurance**  
5 15 20

**Agence Immobilière**  
**J.-P. Meyer & Cie**  
5 01 70

**La Nationale-Incendie**  
**Assurance**  
5 15 20

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

## Hôtels recommandés

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Château Bellevue**  
5 10 04

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenen**  
5 18 38

**Hôtel Victoria**  
5 10 07

**Hôtel garni Le Central**  
5 15 66

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

**Hôtel garni Kronig**  
5 05 71

**Pension Villa-Flora**  
5 13 27

## Le chef vous propose

**Restaurant Belvédère**  
5 12 08

**Restaurant du Casino**  
5 16 80

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bellevue**  
5 18 03

**Bar du Bourg**  
5 08 93

**Night-Club La Locanda**  
Ouvert jusqu'à 2 h.

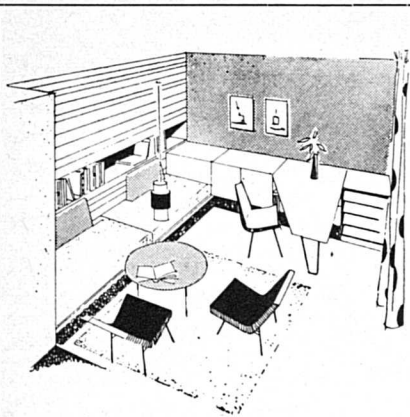
## Les bons vins de Sierre

**Caves Imesch, « Soleil de Sierre »**  
5 10 65

**Vital Massy, Sierre**  
Tél. 027 / 5 15 51

**Vital Zufferey**  
5 04 83





Toujours appréciée,  
une création

**Reichenbach & Cie S.A.**

Fabrique de meubles

**Sion**

Magasins : La Malze 027 / 2 12 28  
Usine : R. du Rawil 2 10 35



LAUSANNE

Confection  
Chemiserie - Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans



La première et la plus grande entre-  
prise valaisanne de teinturerie et  
lavage chimique, fondée en 1928

**Réputée pour le  
nettoyage à sec et  
la teinture des  
vêtements**

Les personnes soigneuses font net-  
toyer leurs beaux vêtements à la  
**Teinturerie Valaisanne Jacquod Frères**



**Le centre  
du ravitaillement  
valaisan**

**Deslarzes & Vernay S.A.**  
Sion

Denrées coloniales en gros  
Importation



bois comme les autres, sur sa façade prin-  
cipale on voit encore des restes de têtes  
et de pattes de carnivores, ours, loups,  
lynx, présentées à la commune pour obte-  
nir des primes. Le dernier ours du val des  
Dix fut tué en 1830. Hérémence est une  
commune de 1800 habitants, autrefois très  
pauvre, aujourd'hui très riche, par suite  
des grosses redevances de l'aménagement  
hydro-électrique de la Dixence.

Reprenons la route depuis Vex, elle nous  
conduit à travers une pente glissante, les  
vernes dont elle est recouverte l'indiquent,  
jusqu'à la grande combe où coule la  
Dixence. Les dépôts glaciaires sont très  
abondants sur les deux versants de la val-  
lée, depuis la colline du château jusqu'à La  
Luette. Ce sont des terrains plus clairs,  
couverts d'une maigre végétation, ravinés  
par les eaux de pluie. Vus de près, ces  
terrains sont formés de cailloux de tou-  
tes dimensions reliés par une sorte de  
ciment naturel ; l'eau de pluie les désa-  
grège peu à peu, les gros blocs jouent le  
rôle de chapeaux protecteurs, ainsi se for-  
ment des pyramides, dont les plus belles  
sont dans le voisinage du village d'Evo-  
lène.

L'entrée de la commune d'Evolène est  
marquée par un énorme portail d'im-  
menses rochers sur lesquels est posée la  
petite chapelle de La Garde, construite  
vers 1620 sur un plan hexagonal, avec  
porche, lieu de pèlerinage. L'arrivée dans  
le cirque grandiose d'Evolène, dominé par  
la majestueuse Dent-Blanche et les arêtes  
rocheuses des Veisivi, est impressionnante.  
Tout près, on admire le hameau de Lana,  
si pittoresque dans sa niche, avec sa jolie  
chapelle de Saint-Laurent de 1711, son  
porche avec arcades. Le village d'Evolène  
possède beaucoup de belles maisons éle-  
vées, aux couleurs cuivrées et chaudes. La  
population a conservé les caractères d'un  
lointain passé, tel ce costume si beau, si  
bien adapté au travail de la campagne et  
si bien conservé. On notera une foule de  
détails intéressants dans l'habillement des  
enfants et une quantité de variantes dans  
les accessoires, rubans, chapeaux, tabliers  
pour les grandes occasions : mariages,  
naissance, deuil.

Le bétail bovin de la vallée d'Hérens,  
comme celui de tout le Valais central,  
depuis Martigny jusqu'à la Raspille à la  
limite des langues, constitue une race par-  
ticulière dite race d'Hérens. Petits ani-  
maux de couleur brune ou noire, à tête  
courte, bien adaptés à la montagne. Leur  
instinct combattif est plus marqué que  
dans les autres races de notre pays.

Quel beau souvenir je garde d'une ex-  
cursion aux mayens de Gietty (La Giette)  
de la commune d'Evolène ! Magnifique  
groupe de constructions dans un repli de  
terrain, sur la rive gauche de la vallée, à  
1770 m. : neuf maisons d'habitation, deux  
greniers, une douzaine de granges-écuries  
et une minuscule chapelle au centre du  
groupe. Un petit sentier conduit de là au  
pâturage de la Niva à 2013 m., vue admi-  
rable, inconnue des touristes.

Les vallons de Ferpècle et d'Arolla sont  
actuellement desservis par des routes ; ils  
conduisent aux grandes sommités couron-  
nées de beaux glaciers : Dent-Blanche,  
Mont-Collon, Pigne-d'Arolla, Aiguilles-  
Rouges-d'Arolla.

Ce guide décrit aussi les vallées de Nen-  
daz et d'Isérables.

Dr I. Mariétan.



# Montana

## V E R M A L A

1500 - 1700 m.

*La terrasse ensoleillée de la Suisse*

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

Tennis — Golf — Plage naturelle — Equitation — Pêche — Canotage — Excursions — Promenades sous bois — Garden-golf

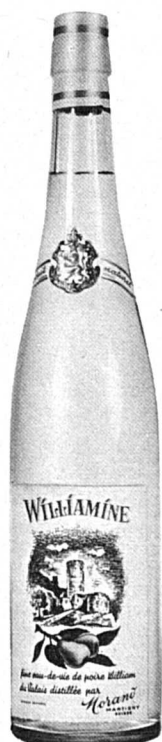
**PATINOIRE D'ÉTÉ : juillet et août**

Télécabines : Les Violettes, Grand-Signal, Cri-d'Err, Bellalui, Chetseron

HOTELS ET PENSIONS		Lits	Direction		
Parc . . . . .	135	Fr. Bonvin-Schürch	Atlanta . . . . .	25	Mlle S. Rey
Victoria . . . . .	100	R. Bonvin-Troillet	Beau-Soleil . . . . .	20	Ern. Gletting-Mounir
Valaisia . . . . .	100	M. Barras	Chantecler . . . . .	15	E. Guenat
Albert 1 <sup>er</sup> . . . . .	80	L. Corsino	Miremont . . . . .	15	Mlle I. Cottini
Mirabeau . . . . .	70	Ch. Blanc	Relais International . . . . .	13	Mlle Vuilleumier
Curling . . . . .	65	Mme G. Barras	Monte-Sano . . . . .	12	Ch. Cottini
Beau Regard . . . . .	60	Ch. Barras	Weissborn . . . . .	12	Mme Ida Benetti
Saint-George . . . . .	60	Willy Fischer-Lauber	Silvia . . . . .	10	Mlle Eberling
Central . . . . .	55	Fam. Pedersoli	Potinière . . . . .	6	L. Wicki
du Lac . . . . .	50	P. Fischer	<b>INSTITUTS, PENSIONNATS, MAISONS D'ENFANTS</b>		
Forest . . . . .	45	Ed. Rey	La Moubra . . . . .	100	Serge de Quay
Bellavista . . . . .	45	A. Rey	International Summer Camp . . . . .	100	Dr O. Zimmermann
de la Forêt . . . . .	40	A. Bonney-Aufenblatten			
Grands Ducs . . . . .	40	Georges Duc	Les Roches . . . . .	80	et Rudy Studer
Eldorado . . . . .	40	Francis Bonvin	La Châtelainie . . . . .	70	Marcel Clivaz
Les Asters . . . . .	40	R. Crettol-Barras			
Mont-Paisible . . . . .	40	E. Berclaz	La Pépinière . . . . .	60	Mme Sackenreiter
Regina . . . . .	40	A. Perrin	Coccinelles . . . . .	50	(Dir. résidente)
Jeanne d'Arc . . . . .	30	Carlsson-Herreng	Cisalpin . . . . .	40	M. Diez
Helvetia . . . . .	30	G. Simon-Rey	Près-Fleuris . . . . .	40	S. de Quay
La Prairie . . . . .	30	Mme Mittaz-Soldati	Blanche-Neige . . . . .	20	J.-P. Clivaz
Primavera . . . . .	30	E. Mégevand			
Aïda . . . . .	30	A. Bestenheider	<b>MAISONS DE CONVALESCENCE</b>		
de la Gare, Bluche . . . . .	30	Mme I. Berclaz	Bellalui . . . . .	70	G. A. Francke, past.
Marie-José . . . . .	30	R. Crettol-Barras	Bethania . . . . .	30	Rév. Srs de Baldeg

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Montana, tél. 027 / 5 21 79 et 5 22 41





Fines eaux-de-vie

*Morano*  
MARTIGNY

Prestige du Valais



# ART ET HABITATION

## Le spécialiste incontesté des beaux intérieurs

Pour assurer et réussir de façon parfaite l'aménagement, la décoration, la transformation d'un appartement, le client exigeant s'adresse et se renseigne auprès des spécialistes des grands magasins de meubles Art et Habitation. Nous faisons bénéficier notre clientèle de nombreuses exclusivités. Nos propres ateliers créent, confectionnent, restaurent et réalisent de véritables meubles d'art. En comparaison de ce que nous offrons, nos prix sont extrêmement modiques. Art et Habitation est actuellement en Suisse la maison la mieux assortie en meubles rustiques et de style.

Sans engagement, demandez-nous des offres, venez vous renseigner, vous êtes les bienvenus.

Service ensemblier-conseil à votre disposition.

**ARMAND GOY, ensemblier-décorateur**  
14, avenue de la Gare, Sion  
Tél. 027 / 2 30 98

Expositions spécialisées :  
14, avenue de la Gare, Sion  
« Le Manoir », Valeyres-sous-Rances / VD  
« La Grand-Ferme », Chancy / GE

# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres



*La gamme favorite des gourmets*  
aux enseignes de Saint Pierre et du Grand Schiner :

Fendant Les Riverettes  
Fendant Grand Schiner  
Johannisberg Burgave  
Johannisberg Grand Schiner  
Amigne Belle Valaisanne  
Petite arvine Belle Provinciale  
Ermitage du Chapelain  
Humagne Renaissance  
Dôle de la Cure

Dôle Grand Schiner  
Pinot noir Le Sarrazin  
Pinot noir Grand Schiner  
Pinot noir Œil de Perdrix  
Malvoisie Marjolaine  
Rosé d'Eros  
Goron BeauRival  
Malvoisie flétrie  
Ermitage flétri

Grand vin mousseux Le Bouffon

Distinctions vins rouges romands 1951 - 1952 - 1953

Prix d'honneur Hospes Berne 1954

Médailles d'or Lucerne 1954, Lausanne 1964  
Budapest 1962, Bari 1963

Vins réputés,  
habillage parfait, mention : « excellent », selon les  
experts de l'Exposition nationale de Lausanne, 1964

**Albert Biollaz & Cie**

Propriétaires

Tél. 027 / 4 74 37

Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



Médailles d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954  
Lausanne 1964

*Beauvelours*

pinot noir  
racé  
corsé  
moelleux



**Vinicole de Sierre**

Tavelli & Cie

Le fournisseur de l'hôtellerie spécialisé en vins de  
toutes provenances

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

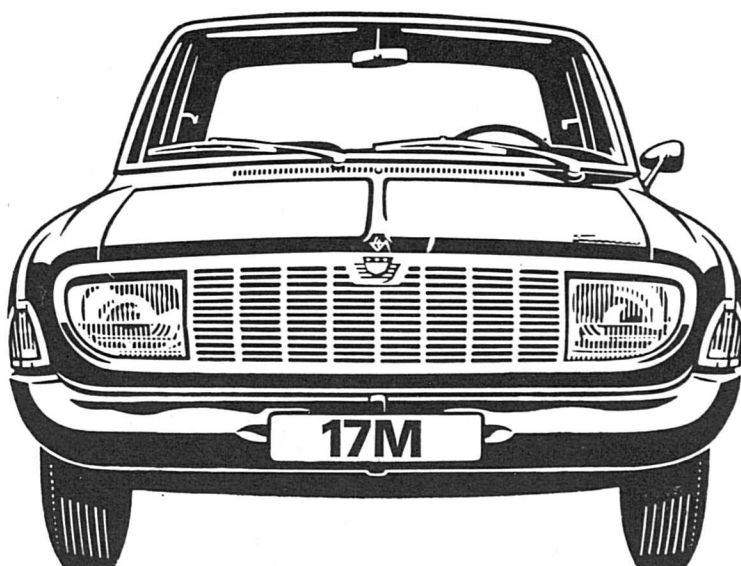
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

## 17 M 65

Une étincelante grande routière

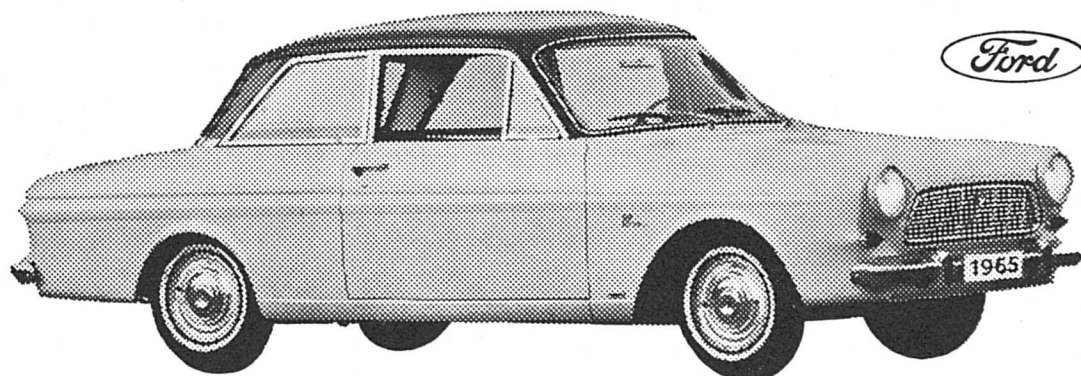
6 personnes

Confort de luxe et conduite de haute sécurité



## 20 M - 20 M TS

Un éblouissement de performances et de luxe



# Voici la nouvelle TAUNUS 12M

Un tour d'essai vous en dira long !

**très silencieuse** (une suspension spéciale du bloc-moteur - au record mondial - empêche toute vibration de se propager sur la carrosserie.)

**très sûre** (La nouvelle 12 M est dotée de freins à disque sur les roues avant. La traction avant et la stabilité du guidage des roues lui assurent une inébranlable tenue de route.)

**très spacieuse** (La nouvelle 12 M n'a pas de tunnel de transmission. 5 passagers ont leurs aises sur des sièges confortables dans un intérieur ingénieusement ventilé.)

**et pour un prix merveilleusement inchangé : dès Fr. 7360.-**

Les camionnettes

**Taunus Transit**

800 - 1500 kg.

Fourgons Bus Panorama

Pick Up double cabine



**Une Ford; c'est solide**

Distributeur officiel



pour le Valais :

**Kaspar Frères, Sion**

**Garage Valaisan**

Tél. 027 / 2 12 71

**Distributeurs locaux :**

Brigue :

Viège :

Tourlemagne :

Grône :

Marigny :

Collombey :

Garage des Alpes, F. Albrecht

Garage E. Albrecht

Garage P. Blatter

Garage Central, Théoduloz Frères

Garage de Marigny, M. Masotti

Garage de Collombey S. A.





La bouteille des bonnes tables

Alphonse Orsat S. A., Martigny, propriétaires-éleveurs de vins du Valais depuis 1874



## **UNION DE BANQUES SUISSES**



Schweizerische Bankgesellschaft

Union Bank of Switzerland

---

Nos succursales en Valais :

Monthey - Martigny - Verbier - Sion - Sierre - Crans - Montana - Viège - Zermatt - Saas-Fee - Bri...